

OCTOBRE
1980
N° 198

LUMIERES DANS LA NUIT

23^e ANNÉE
LE N° 6,50 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



🌀 **Les contacts
ou l'intoxication
extraterrestre !**
→ page 3

🌀 **Phénomènes
atmosphériques anormaux
en URSS**
→ page 8

🌀 **Ci-dessus : LA PHOTO DE
MOTUNAU
(Nouvelle-Zélande)**
→ page 25

🌀 **Enquêtes...
Enquêtes...
Enquêtes...**
→ pages 15 à 30

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

VOICI LE CONTENU DE CE NUMERO :

PAGE 3 : Les contacts ou l'intoxication extraterrestre !
 PAGE 8 : Observations de phénomènes atmosphériques anormaux en URSS.
 PAGE 15 : Phénomène lumineux dans les Alpes de Haute-Provence.
 PAGE 18 : En Lot et Garonne.
 PAGE 20 : Dans la Vienne.
 PAGE 22 : OVNI au-dessus d'Evreux (Eure).
 PAGE 23 : Observation rapprochée à Claye-Souilly (Seine et Marne) - avec effet sur véhicule et témoins.
 PAGE 25 : La photo de Motunau (Nouvelle Zélande).
 PAGE 28 : Deux humanoïdes à Las Salinas (Argentine).
 PAGE 31 : Livre lu.
 PAGE 32 : D'un livre à l'autre.
 PAGE 34 : Nouvelles récentes.
 PAGE 35 : Courrier.
 Appels de Détecteurs.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

ABONNEMENT (joindre 2 F en cas de changement d'adresse)

— LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel ordinaire : 63 F. — de soutien à partir de 75 F.

ETRANGER : majoration de 13 F. Règlement par mandats internationaux ou autres moyens. Les coupons-réponses internationaux sont acceptés : un coupon = 1,30 F.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C. C. P. : 27.24.26 N LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

ATTENTION !

- SEULE L'ENVELOPPE PORTE LA MENTION « ABONNEMENT TERMINE ».
- LORS D'UN REABONNEMENT, VOUDRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER VOTRE NUMERO D'ABONNE FIGURANT SUR L'ENVELOPPE DEVANT VOTRE NOM. MERCI.
- EN CAS DE CHANGEMENT D'ADRESSE, IL EST INDISPENSABLE DE NOUS INDIQUER LA PRECEDENTE (et joindre 2 F).

OVNI, LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE

par Michel FIGUET
 et J.L. RUCHON
 Préface d'Aimé MICHEL

(ouvrage de 750 pages comportant un nombre considérable de témoignages avec leurs sources, et différentes classifications ; un outil de travail pour le chercheur).

Franco : 107 F
EN VENTE : Librairie VALLAT
 (Service Spécial LDLN)
43400 LE CHAMBON/LIGNON

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT :

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

- 1 : terminé avec le n° de JANVIER
- 2 : terminé avec le n° de FEVRIER
- 3 : terminé avec le n° de MARS
- 4 : terminé avec le n° d'AVRIL
- 5 : terminé avec le n° de MAI
- 6 : terminé avec le n° de JUIN-JUILLET
- 7 : terminé avec le n° d'AOUT-SEPTEMBRE
- 8 : terminé avec le n° d'OCTOBRE
- 9 : terminé avec le n° de NOVEMBRE
- 0 : terminé avec le n° de DECEMBRE

LUMIERES DANS LA NUIT

(GROUPEMENT INTERNATIONAL DE RECHERCHES)

Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

Jean-Pierre Troadec

Les contacts ou l'intoxication extraterrestre !

Le texte qui suit doit être lu en gardant à l'esprit le fait que nul ne peut actuellement confirmer ou infirmer les informations de base. Il doit être compris comme une notion existante dans notre société, que d'éventuelles manipulations soient originaires de nous-mêmes, ou venues d'ailleurs.

L'Ufologie est une discipline qui regroupe un ensemble de divers phénomènes fort différents entre eux. L'erreur est peut-être, de la part de certains, de ne pas faire assez la différence entre ces phénomènes.

Il y a d'abord les observations à haute altitude, puis celles situées entre 15 et 50 mètres, que je qualifierai à basse altitude. Viennent ensuite les quasi-atterrissages où les survols varient entre 1 et 15 mètres et en dernier lieu, les atterrissages. Parmi les atterrissages, il y a ceux avec ou sans trace au sol, et le plus souvent d'ailleurs sans. Liée à ces 4 types de manifestations, il y a toute la panoplie des incidents physiques en plus des éventuelles traces d'atterrissages. Je veux parler des effets sur les témoins, tels que brûlures, migraines, cécité, cicatrisation spontanée... et de ceux sur l'environnement : parasitages, arrêts de moteur, coupures d'électricité, magnétisations anormales de pièces de métal... etc. Bien entendu, tout cela ne se produit pas souvent, mais les cas existent. Avec cet échantillonnage rapide des cas, nous avons le noeud de ce que représente l'Ufologie. C'est-à-dire des faits, le plus souvent décrits, à partir desquels l'on peut commencer véritablement une étude. N'entrons pas ici dans le détail des observations avec les formes d'objets, les vitesses, couleurs, rayons de lumière cohérente émis, sont produits... Ces éléments étant des cas particuliers à chaque observation, bien qu'une constante générale en ressorte, mais ce n'est pas l'objet de cet article.

Nous pourrions appeler ce qui précède le Groupe A des phénomènes.

Je baptiserai de Groupe B les cas où il est fait mention d'entités, le plus souvent d'humanoïdes. Il s'agit généralement des cas d'atterrissages, rarement des quasi-atterrissages : mais, parfois, aucun objet n'est aperçu. Bien que nombreux sur l'ensemble de la planète les phénomènes du groupe B représentent un faible pourcentage dans la masse des témoignages.

Dans le Groupe C, nous inclurons les cas de contacts qui dérivent du précédent. Les témoins, non seulement voient une entité, mais conversent avec elle.

Vous vous douterez que le nombre de ces contacts est encore plus réduit, semble-t-il, que celui des cas avec présence d'humanoïdes.

Nous reprendrons en détail les caractéristiques des contacts plus loin.

Il est ensuite difficile d'étiqueter les phénomènes pouvant être rattachés à l'Ufologie. Nous allons essayer d'en citer quelques-uns, sans que la liste soit exhaustive, et qui constitueront le Groupe D.

Citons certains phénomènes de hantises, de créations spontanées, de manifestations sonores ou cinétiques hors ou dans des maisons, ou encore des disparitions d'hommes ou d'animaux ; sans oublier ces cas de mutilation de bétail.

Par ces exemples, nous voulons situer quelques phénomènes connexes non dans leur ensemble, mais dans quelques cas particuliers.

Les ufologues connaissent tous ces 4 catégories, mais généralement refusent de les prendre toutes en compte. Ils excluent généralement les contacts et les phénomènes connexes, jugeant, soit qu'ils ne sont pas assez nombreux ou peu précis, ou alors qu'ils font partie du domaine de la pure mystification ou de la pathologie.

Nous pensons qu'il y a là une erreur fondamentale. Le fait de se lancer dans l'Ufologie doit donner une grande ouverture d'esprit. L'élimination pure et simple de données est preuve du contraire. Cependant, nous considérons que la « véritable ufologie » se situe dans les vols à haute et basse altitudes, ainsi que dans les atterrissages sans présences d'êtres. Ces cas peuvent être étudiés de façon complètes, surtout s'il y a incidence physique.

Nous ferons ensuite une distinction nette avec les cas d'humanoïdes et les contacts. Ces affaires n'apporteront jamais LA réponse, mais seulement UNE réponse. Quant aux phénomènes connexes, ils consti-

tuent encore un ensemble à part qu'il convient de manipuler avec précaution, car vite, ils nous font déboucher dans la parapsychologie ou autre psychotronique. Domaine très intéressant, mais différent de l'Ufologie.

Nous ne parlerons pas plus dans cet article de ces cas connexes, qui présentent face aux contacts comme supériorité, celle de donner très souvent des éléments physiques contrôlables.

Aimé MICHEL, m'a confié dernièrement qu'il considérait tous les cas avec présence d'humanoïdes comme étant du «cinéma», je suis de son avis. En effet, ces affaires ne sont que des réalités relatives, car il y a un concept trop anthropomorphique qui fait surface. Ce concept est justement exclu dans les vols et les atterrissages sans humanoïde. C'est pour cela que tous les efforts doivent être dirigés dans cette voie. Mais faut-il pour autant escamoter le reste ? Non ! ce serait anti-scientifique. Félicitons d'ailleurs au passage les chercheurs qui s'attachent à étudier les cas avec entités. Car ce n'est certainement pas la partie la plus simple, ni la plus facilement acceptée. Mais malgré tout, les contacts, qui sont l'extrême en matière de présence d'humanoïdes, sont encore très, très mal vus.

Cela provient d'une mauvaise connaissance du dossier, et surtout du renfort de publicité faite sur certains pseudo-contacts. Mais, ce n'est pas parce qu'il existe de faux tableaux de PICASSO que ce dernier n'a jamais existé.

Voyant donc que le dossier des contactés n'a jamais été ouvert objectivement ou alors que très partiellement, je me suis attaqué à ce brûlant domaine il y a maintenant 4 ans, en plus de mes activités ufologiques ordinaires, dirais-je.

LES CONTACTS

Avant d'aller plus avant, nous allons donner deux schémas qui définiront les cas que nous retenons et ceux éliminés, car d'autres s'en occupent déjà, et ils ne constituent pas à mon avis, des contacts.

Les affaires du style de VALENTOLE avec Maurice MASSE (1er juillet 1965) où il y a eu atterrissage avec trace et présence de deux êtres, mais aucun échange d'information entre le témoin et les entités ne sont pas retenues, car elles représentent des rencontres «ordinaires», et fortuites. A l'opposé, je garde les cas du genre de Palomar Gardens avec Georges ADAMSKI (20 novembre 1952) où il y a eu aussi atterrissage et présence d'un être, mais échange d'informations entre le témoin et le «visiteur» (à noter : je n'indique pas ici que j'accrédite totalement l'affaire ADAMSKI, je la donne simplement pour image).

Lorsqu'en 1975, je commençais donc ce travail, je m'en tenais uniquement à cette définition. Je ne tenais d'ailleurs pas à faire de recensement complet. Je pensais que l'on pourrait obtenir déjà de bons renseignements avec quelques cas bien significatifs.

Prenant une vingtaine de cas mondiaux, France y comprise, je me rendais vite compte qu'il y avait de

quoi tout laisser tomber. En effet, même en prenant des dossiers extrêmement complets, j'obtenais des scénarii complètement différents, et qui à première vue semblaient être tout-à-fait démentiels. Donc à ce niveau pas question de faire des comparaisons afin d'en tirer des points communs. Des preuves des éléments physiques, ce n'est pas la peine d'en chercher, il n'y en avait pas. Ainsi, je comprenais pourquoi la plupart des ufologues occultent ce lourd dossier. Une solution consistait peut-être d'avoir le plus de données possibles, ainsi des recoupements seraient éventuellement réalisables. Ce fut le point que je me fixais. Mais, je me suis vite aperçu que ma première définition du contact était incomplète. J'utilise maintenant une trame beaucoup plus large ; voici ce que j'englobe dans le terme : (pour faciliter la compréhension de ce qui suit, je baptiserai «extra-terrestre» nos visiteurs)

1) Atterrissage avec présence d'humanoïde(s) où il y a échange d'information(s) avec le ou les témoins. L'information peut avoir un caractère de message humanitaire ou non, ou alors un contexte philosophique ou scientifique. La transmission de l'information se fait par plusieurs canaux possibles :

- parole
- télépathie
- geste
- dessin
- écriture
- autre

J'entrevois aussi le cas d'une conversation banale avec le témoin, ainsi que les affaires où il n'y a qu'une parole unique de prononcée ; cas souvent rencontré. Le(s) témoin(s) peut monter à bord de l'engin, voyager dans l'espace, et même visiter le monde d'origine, des visiteurs.

2) Atterrissage sans présence d'humanoïde. Le ou les témoins restent à côté de l'engin, et perçoivent une voix qui lui parle, ou alors, il trouve un message écrit près de l'appareil.

3) Idem qu'en 2, mais la voix est perçue mentalement.

4) Atterrissage sans présence d'humanoïde. Le(s) témoin(s) pénètrent dans l'engin et à tout loisir pour observer l'intérieur en détail. Eventuellement, une voix lui parle.

5) Contact mental uniquement avec des extraterrestres, sans qu'il n'y ait rencontre physique.

6) Contact mental établi à la vue du passage d'un engin, sans atterrissage.

7) Rencontre faite au hasard d'un moment, d'un lieu avec un extraterrestre que rien ne différencie d'un humain. D'autant plus que le témoin le voit dans la rue par exemple. (bien que paraissant étrange, cette définition englobe quelques témoignages).

8) Expérience de «sortie en astral» — dédoublement — où contact est établi avec des extra-terrestres.

9) Expérience sous hypnose où le sujet se met là aussi en liaison avec des extra-terrestres.

Pour les points 8 et 9 il peut y avoir vision d'être(s), d'engins(s), de planète(s) dans les cas extrêmes.

10) Apparition mariale avec message(s).

11) Apparitions d'entité(s) à caractère religieux, avec message(s) — ange, divinité,... etc

12) Contact spirite avec des extraterrestres.

Comme vous le voyez, nous avons donc un éventail assez vaste de possibilités.

Pourquoi avoir établi une telle diversité de contacts ? Pour la bonne raison que tous ces cas existent et présentent des aspects extrêmement intéressants dans le cadre d'une telle étude.

Vous allez peut-être me reprocher néanmoins d'avoir inclus les apparitions mariales, et celles de caractère religieux, pensant que cela n'a aucun rapport avec notre sujet. Dans ces cas avec message(s), (éliminons ceux où il y a simple vision — nous avons exactement le même schéma que pour les contacts de la première catégorie. Le contexte semble en effet différent, car le témoin l'est. Tout vient du filtre que nous avons en nous et qui nous transmet les données en fonction de nos croyances, nos aspirations et notre culture.

En somme, il faut savoir qu'il y a une foule de points communs entre les 12 classifications que j'ai énoncées. Le problème pour que cela ressorte de façon claire est d'avoir le plus de données dans une fourchette spatio-temporelle la plus vaste possible.

LES ENLEVEMENTS ET LES TELETRANSPORTS

Au début de mon étude, je ne voulais pas les inclure dans les contacts. Ces enlèvements et télétransports représentaient des affaires très différentes dans la forme. Des amis m'ont finalement convaincus de la nécessité d'en tenir compte, ces enlèvements et télétransports étant en fin de compte des dérivés des contacts. Mais la différence réside dans le fait, qu'en apparence, dans les contacts le - ou les - témoins est libre de son choix, alors que dans les enlèvements - et les télétransports, il(s) subit contre volonté le déroulement de l'expérience.

a) les enlèvements

Ils suivent généralement ce schéma : un ou plusieurs témoins comme pour les contacts — la personne est emmenée de force dans un engin afin d'y être examinée, ou dans le but de lui montrer le fonctionnement de certains appareils, parfois l'opération continue par un voyage à bord de l'engin.

b) les télétransports

Ils diffèrent dans la mesure où généralement, aucun objet insolite n'est observé. Le(s) témoin(s) assis dans sa voiture qui roule pénètre dans une sorte de nuage blanchâtre et perd connaissance. Il se retrouve à quelques centaines, voire quelques milliers de kilomètres de son point de départ ; et ceci dans un temps record sans que le niveau d'essence ne soit

baissé. Dans les rares cas où l'hypnose fut entreprise, le(s) témoin(s) donne des détails proches de ceux de l'enlèvement.

Je retiens donc ces 2 formes dérivées de contact, car elles contiennent d'innombrables données sur les caractéristiques des extra-terrestres et de leurs appareils.

Il faut savoir que contacts, enlèvements, et télétransports, sont ponctués par de nombreuses «révélations» des extra-terrestres concernant leur planète, leur vie, le mode de propulsion de la soucoupe, les buts de leur visite sur Terre, les dangers qui nous menacent...etc et bien entendu, autant de révélation «bidons».

PREMIERS RESULTATS

A ce jour, j'ai mis sur fiches 200 cas de contacts, une soixantaine d'enlèvements, et une vingtaine de télétransports à l'échelon mondial, avec une quarantaine d'affaires pour la France, comprenant contacts, enlèvements, télétransports.

Il n'est pas possible de vérifier tous ces cas. Quoi qu'il en soit, même lorsque nous approchons les témoins, il ne faut pas chercher des preuves sur tel ou tel cas : elles n'existent pas. On peut seulement avoir des présomptions plus ou moins fortes en faveur de la réalité ou de la non réalité de l'expérience.

Il est aussi possible de tirer des points communs entre les observations dont les protagonistes ne se connaissent pas (leurs aventures s'étant déroulées dans des lieux et dates différents. Les points communs se situent dans les descriptions ou dans les messages).

Cela devient encore plus troublant lorsque des cas se passent à quelques heures d'intervalle (avec des points d'observation distants de centaines de kilomètres, parfois de milliers). Le hasard ne peut expliquer ce genre de convergences. Alors si ce n'est le hasard, qu'est-ce ?

Avant de poursuivre, nous devons faire une distinction entre les contactés «vedettes» et les contactés anonymes.

Les premiers sont ceux qui écrivent un ou plusieurs livres de leur aventure et sont pris en charge par tout le système éditeur-presse-conférences. Comme des intérêts financiers sont en jeu, une certaine part d'affabulation peut tenter le témoin privilégié afin d'attirer admirateurs et gros sous ! Il faut donc aborder ces «gens-là» avec prudence. Il est intéressant de connaître le contenu de leur récit avant leur vedettariat et de faire la comparaison. Bien souvent, on se rend compte que ce retour en arrière n'est absolument pas réalisable dans la majorité des cas. Il est à noter que curieusement jusqu'à ce jour seuls les contactés écrivent, les enlevés et les télétransportés ne semblent pas touchés par la plume.

L'abord des anonymes par contre, est beaucoup plus aisé. Ils ne veulent aucune publicité, et ne se font pas connaître sur le plan public, puisqu'apparemment, ils n'ont aucun mobile, s'ils affabulent, on se demande

pourquoi, car ils semblent généralement très gênés par leur histoire qui apporte des perturbations dans leur vie privée et parfois active.

Durant ces 4 dernières années où je me penche sur cet épineux problème je dois avouer que tout ne fut pas facile et cela ne semble pas terminé. En effet, devant les quelques 280 cas que je possède sur fiches je suis absolument convaincu que ces témoins d'un autre monde sont sincères. Trop de points communs se retrouvent, et souvent de tous petits détails anodins, qui dans un cas unique ne présentent pas d'intérêt, mais multipliés par 10 ou 20 dans des observations différentes commencent à poser quelques points d'interrogation, et à faire réfléchir très sérieusement celui qui fait les constatations.

Généralement, de telles expériences perturbent les témoins et pèsent sur eux. L'impression qui ressort est qu'ils paraissent «téléguidés», surtout en ce qui concernent les «contactés». Ces gens sont ou ont été «branchés» avec ce que j'appellerai un autre niveau de réalité.

La réalité des contacts, des enlèvements, des télétransports n'est plus à prouver. Les faits sont là, gênants, mais bien réels. Alors, des extra-terrestres ? Avouons, que si tel est le cas, leur jeu est vraiment infantile. On se promène dans sa soucoupe par une belle nuit étoilée d'été, on se pose, et on attend un pauvre terrien. Ensuite on le fait monter dans l'engin, on lui raconte des tas de choses invérifiables, on lui montre des tas d'appareillages plus ou moins désuets et au bout d'une heure, on informe notre témoin qu'il a été choisi afin de dire à ces humains perdus qui peuplent la planète qu'il est temps de stopper les expériences nucléaires ! Stop ! nous avons ici un très mauvais scénario. SCENARIO, voilà le mot clé de toute cette gigantesque affaire.

Je pense en effet que nos «visiteurs» nous jouent la comédie, qu'il s'agit en fait d'une énorme campagne de mystification montée par EUX. Dans quel but ? Il est encore trop tôt pour répondre à cette supposition. Donc, «on» raconte n'importe quoi aux témoins on leur fait subir des tests soit-disants médicaux, on prévient que la Terre va bientôt connaître l'apocalypse. Le témoin de bonne foi raconte ce qu'il a vu (mais qui ne correspond à rien de réel, puisqu'il s'agit en fait d'une comédie), mais peu le croient, cependant que tout le monde est sensibilisé.

Devant un tel état de chose, qui ne repose sur rien de tangible, mais simplement sur l'impression générale ressentie devant tous ces cas que j'ai étudiés, je pense que l'on peut parler d'extra-terrestres. Car toutes ces «histoires» ne correspondent à rien d'humains. Je n'entends pas ici le terme extra-terrestre au sens où on l'emploie d'habitude : c'est-à-dire des êtres à notre image (description générale des entités) venant faire une petite ballade dans leurs vaisseaux autour de la planète bleue. Non ! je crois qu'il s'agit en fait d'une manifestation, qui prend notre image, d'un autre plan et réalité. Et comme l'aurait dit Lapalisse, le jour ou nous mettrons effectivement une étiquette sur ce plan autre de réalité, nous aurons sûrement résolu un pro-

blème qui actuellement nous dépasse complètement, et que nous ne pouvons appréhender dans son ensemble

Dans toutes ces affaires de contacts, d'enlèvements, de télétransports nous ne voyons que la partie émergées de l'iceberg. Les 9/10e restants sont encore cachés à nos yeux et notre entendement.

A côté de tous cela, il y a tout le folklore de faux contactés, faux enlevés, faux télétransportés qui montent des canulars plus ou moins solides, l'existence de groupes occultes, de sectes où sont diffusées les révélations des êtres de lumière, lorsqu'ils ne viennent pas eux-mêmes distribuer leur bonne parole parmi les adeptes avides de vérité céleste. Je n'élimine pas du tout ce côté-là des événements. Au contraire, je pense qu'il mérite aussi une étude structurée, dont d'ailleurs certains résultats s'approchent des autres cas «réels». Car dans cette partie nébuleuse de l'Ufologie le réel côtoie l'irréel et le faux. Le tout est de reconnaître de suite sur quelle face de la médaille est gravé le vrai, mais le pouvons-nous ?

Pour conclure, après cet article de fond qui ne peut aborder ici la totalité du phénomène contact, je citerai cette réflexion de Jacques VALLEE que je fais mienne : «CE QUI M'INTERESSE DANS CES HISTOIRES N'EST PAS LEUR AUTHENTICITE, POSSIBLE, (comment pourrions-nous la prouver), MAIS LEUR EFFET SUR NOTRE SOCIETE».

DES ONDES ... ET DES HOMMES

Suite à l'article paru dans LDLN n° 194 d'Avril 1980, qui a intéressé de nombreux lecteurs.

J'ai relevé incidemment dans "Sciences et Avenir" n° 403 de Septembre 1980 l'information suivante, page 102 sous le titre : CALENDRIER DES SCIENCES.

2 Juillet
JOUY EN JOSAS. Plusieurs spécialistes français et américains, dont Richard Johnson de l'Institut Roswell à Buffalo, intervenant au symposium international "ondes électromagnétiques et biologie" annoncent des cas de suppression de certains cancers traités par hyperthermie (micro ondes).

Tiens, tiens ! les effets des ondes électromagnétiques ne seraient-ils pas redécouverts ? N'est-ce pas ce que prétendait faire la machine à Priore dont nos autorités médicales ne veulent pas entendre parler ? Il y a fort à parier que le principe Priore sera exploité par un autre et ailleurs qu'en France.

F. LAGARDE

UFOLOGIE

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
sans humanoïde	avec humanoïde	avec ou sans humanoïde	phénomènes connexes en particulier
vols à haute altitude	atterrissages	contacts	hantises
vols à basse altitude	quasi atterrissages	enlèvements	crémations spontanées
quasi-atterrissages	aucun objet perçu	télétransports	manifestations sonores extérieures
atterrissages			disparitions d'êtres vivants
			mutilations inconnues d'animaux

Détail du groupe C

GROUPE C

avec ou sans humanoïde

Contacts

1 - Atterrissage avec présence d'humanoïde(s) où il y a échange d'information(s) avec le(s) témoin(s).

Informations : message humanitaire ou non, propos philosophiques, techniques ou autres.

Transmissions de l'information : parole, télépathie, geste, dessin, écriture, autre.

Il peut aussi y avoir pénétration dans l'engin, avec voyage ou non.

2 - Atterrissage avec présence d'humanoïde(s). Le(s) témoin(s) reste à côté de l'engin et entend une voix qui s'adresse à lui. Ou trouve un message écrit à côté de l'appareil.

3 - Idem que précédemment, mais la voix est perçue mentalement.

4 - Idem qu'en 2 et 3, mais sans présence d'humanoïde(s).

5 - Sans présence d'humanoïde, avec pénétration dans l'engin. Observe l'intérieur ou entend une voix qui lui parle.

6 - Contact uniquement mental avec des extraterrestres. Aucune rencontre physique.

7 - Contact mental établi au passage d'une soucoupe volante, sans atterrissage.

9 - Rencontre faite au hasard d'un lieu, d'un moment avec ou plusieurs extraterrestres que rien ne différencie d'un humain. Rencontre en zone humaine (rue, maison, jardin...) - pas d'objet -.

9 - Expérience de sortie en astral - dédoublement - où un contact est établi avec des extraterrestres. Eventuellement vision d'objet et d'être.

10 - Expérience sous hypnose où un sujet rentre en liaison avec des extraterrestres. Là aussi éventuellement vision d'objet et d'être.

11 - Apparition mariale avec message.

12 - Apparition d'entité(s) à caractère religieux - anges, saints, etc...

13 - Contact spirite avec des extraterrestres.

14 - Contact radio avec des extraterrestres.

15 - Autre...

Enlèvements

Il y a généralement vision d'un objet au sol, d'êtres ou de machines mobile - robots -.

1 - Enlèvement avec simple détention.

2 - Enlèvement avec examen physique du témoin(s).

3 - Enlèvement où le(s) témoin(s) a des rapports sexuels avec un extraterrestre.

4 - Simple vision d'ovni ou l'enlèvement n'est révélé que plus tard sous hypnose.

Observations de phénomènes anormaux en URSS

Le G.E.P.A.N., qu'il n'est plus nécessaire de présenter ici, vient de se signaler à nouveau à l'attention du petit monde de l'ufologie en publiant une brochure de 70 pages, relative à une analyse statistique faite par des scientifiques soviétiques, sur 256 cas d'observations de ce qui est désigné sous l'appellation de "phénomènes atmosphériques anormaux", collectés par le Professeur Félix J. ZIGEL, bien connu maintenant des ufologues de France, de Navarre et d'ailleurs...

Le rapport original en langue russe a été remarquablement traduit par Mme Marie-Jeanne PERRET, et représente le fruit d'un travail en collaboration de trois scientifiques : L. M. GUINDILIS, D. A. MENKOV, et I. G. PETROVSKAIA. Il a reçu en outre l'approbation de l'Académie des Sciences d'U.R.S.S., ce qui est tout de même un gage certain de haut sérieux, et a été initialement publié sur décision du Département de Physique Générale et d'Astronomie du Présidium de l'Académie des Sciences d'U.R.S.S.

L'analyse russe met en évidence certaines régularités statistiques des phénomènes signalés, dont quelques unes, telles les caractéristiques de temps, entre autres, sont analogues à celles mises en relief par d'autres chercheurs en d'autres lieux. Nous pouvons donc en déduire de ce fait, que l'existence d'une classe précise de phénomènes possédant des propriétés statistiques d'une grande stabilité, ne fait plus l'objet d'aucun doute, du moins nous le pensons, dans l'esprit des scientifiques qui suivent de près, tant par leurs travaux que par l'intérêt qu'ils manifestent pour ceux de leurs collègues compatriotes ou étrangers, tout ce qui a trait à la recherche sur les OVNIS.

CARACTERISTIQUES GENERALES :

L'analyse repose essentiellement sur 207 rapports dans lesquels sont présentés 256 cas d'observation de phénomènes ou d'objets anormaux. (Notez la distinction entre "phénomènes" et "objets").

Ils comprennent :

Observations terrestres : 242 cas.
Observations à bord d'un avion : 13 cas.
Observations en mer, à bord d'un bateau : 1 cas.

11-12 cas d'observation eurent lieu à courte distance. (Comprenez 100 ou quelques centaines de mètres, avec quelques possibilités d'erreur dans plusieurs cas). On considère "courte distance", lorsque le ou les témoins ont pu donner de nombreux détails précis (à l'œil nu).

97 % des observations ont été faites à l'œil nu, 9 cas furent notés à l'aide d'équipements optiques, 2 cas furent enregistrés au radar.

50 cas ont fait l'objet de dessins et 3 de photos.

Suite de la page 7

5 - Enlèvement avec message, ou éléments (philosophiques ou techniques) remis au(x) témoin(s).

2 - Télétransport par pénétration dans une sorte de nuage blanc au sol.

6 - Enlèvement avec voyage (atmosphère, espace, autre planète).

3 - Télétransport avec inconscience du témoin(s). Des mises sous hypnose amènent parfois d'autres souvenirs.

7 - Autre.

4 - Autre.

Dans ces cas les durées sont variables - 10 mn, 1 heure, 3 jours, 2 mois, etc...

Généralement le(s) témoin(s) roule en voiture, mais il peut être à pieds, ou avec un autre véhicule. Les distances varient beaucoup suivant les cas : 2 kms, 10 kms, 100 kms, 1000 kms, 15000 kms, etc...

Télétransports

1 - Télétransport à partir de l'observation d'un objet, en vol ou au sol. Vision ou non d'être(s).

(J.P. TROADEC est vice-président du G.R.E.P.O et enquêteur LDLN).

CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION :

83 cas d'observation seulement, soit 32 % possèdent des données sur la nébulosité. Dans 61 de ceux-ci, il y a absence de nébulosité (temps clair).

Dans 28 cas, on voyait le soleil : 4 cas au lever, 15 cas au coucher. Dans 19 cas on voyait la lune, dans 38 cas les étoiles. Pour 177 cas on ne parle pas d'objets célestes vus.

OBSERVATEURS ET TEMOINS DES OBSERVATIONS :

Dans 64 % des cas il y a plus d'un témoin, ce qui est supérieur aux données de l'étranger. Le pourcentage des observations "de masse" est important (15 %). Il faut entendre par cette terminologie : spectateurs d'un cinéma en plein air, habitants d'un village, etc... **représentant des dizaines, des centaines, et parfois même des milliers de gens.**

Nombre de témoins	Nombre de cas d'observation	% du nombre total de cas
1 témoin.....	87	34
2 témoins.....	39	15
3 témoins.....	13	5
4 témoins.....	9	3,5
"Quelques".....	70	27,5
Observation de masse.....	38	15
Total	256	100

En ce qui concerne les catégories des observateurs, le nombre total des cas est égal à 259, car 3 cas sont pris en compte 2 fois dans la mesure où les témoins oculaires se trouvent dans deux catégories différentes. Le pourcentage est cependant calculé sur 256, ce qui explique les 101 %.

Catégories	Nombre de cas observés	% du nombre total de cas
Indigènes du pays.....	147	58
Gens de passage.....	57	22
Personnes en voyage.....	28	11
Personnes dans des stations d'observation.....	11	4
Personne en service militaire (opération de service.....)	5	2
Non mentionné, inconnu.....	11	4
Total	259	101

Pour ce qui est de la répartition par spécialités, dans 134 cas sur les 256 ayant servi de base à l'analyse, la spécialité des témoins oculaires n'est pas indiquée.

(Suite page 10)

**LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.
L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE.
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**

Spécialité de l'observateur	Nombre d'observateurs	% du nombre total p. spéc.
Scientifiques	33	25
dont :		
- astronomes.....	10 (7,5 %)	
- météorologues.....	6 (4,5 %)	
- géologues / géophysiciens.....	6 (4 %,5)	
- autres spécial.....	5 (4 %)	
- non indiquée.....	6 (4,5 %)	
Ingénieurs.....	23	17,5
Aviateurs	14	11
Laborantins / Techniciens.....	9	7
Enseignants	8	6
Etudiants	8	6
Personnes en études.....	8	6
Militaires	8	6
Médecins	5	4
Activités culturelles.....	5	4
Ouvriers	4	3
Fonctionnaires	2	1,5
Prestations de Service.....	1	1
Marins.....	1	1
Total	130	100

Vous aurez noté le pourcentage important d'observations présentant une certaine qualification (52 %). A noter aussi les 7,5 % d'astronomes qui représentent 30 % du chiffre des scientifiques. Mais dans 134 cas la spécialité des témoins oculaires n'est pas connue.

La plupart des observateurs ont fait une seule observation. Cependant, 16 témoins ont fait 2 observations, 6 l'ont faite 3 fois, et 2 l'ont faite plus de 3 fois.

REPARTITION DES PHENOMENES DANS L'ESPACE :

Dans l'ensemble, cette répartition occupe tout le territoire de l'Union Soviétique. Il y a toutefois une "activité élevée" à certaines périodes et dans certaines régions. Par exemple en 1967, il y a eu "activité élevée" dans le Caucase Nord, le Dombass, et le secteur de Rostov. Les observations faites de 1957 à 1966 prédominent dans le territoire asiatique de l'U.R.S.S. (sans le Caucase). En 1960, le 1/3 des observations concerne la partie européenne de l'Union Soviétique, les deux autres la partie asiatique. A noter que le nombre d'observations est trop faible ici pour qu'on puisse tirer une conclusion définitive sur cette répartition spatiale.

REPARTITION DES PHENOMENES DANS LE TEMPS :

Les 256 cas étudiés ici sont compris entre 1923 et 1974, et de la façon suivante :

— Jusqu'à 1957.....	14 cas	soit 5,5 %
— de 1957 à 1966.....	36 cas	soit 14 %
— en 1967.....	194 cas	soit 76 %
— de 1968 à 1974.....	12 cas	soit 4,5 %

La brusque augmentation de 1967 est probablement liée à une émission de la télévision centrale parlant du phénomène OVNI, conseillant aux téléspectateurs de communiquer leurs propres observations. La baisse très nette à partir de 1968 est sans nul doute à mettre au compte d'un important article de la "Pravda" (1968, 29.P), où la question des OVNIS était mise au banc de la science officielle.

Il faut considérer les observations d'avant 1957 comme très importantes, puisqu'elles ne pouvaient être associées à des expériences aéro-spatiales connues.

L'activité la plus élevée se fait en été/automne, ce qui est normal puisque c'est l'époque la plus propice aux observations. Pour la "vague" de 1967, à noter un faible nombre en Juin et la nette asymétrie printemps/automne. La répartition des autres années, sans 1967, est beaucoup plus symétrique.

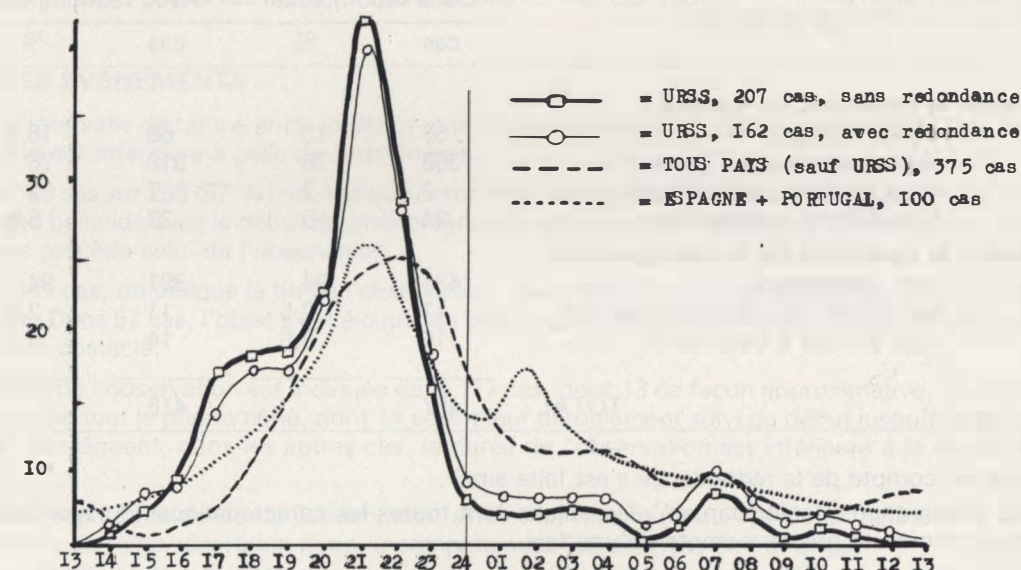
La répartition journalière donne 70 jours pour l'année 1967 seule, dont 24 présentent plus d'une observation. Il s'agit d'observations indépendantes de phénomènes faites par des gens différents à des endroits différents. Pour 70 jours, on a observé 157 phénomènes (2,2 de moyenne par jour), dont 111 se rapportent à des cas où il a été observé plus d'un événement par jour.

La répartition horaire a pu être établie avec 207 cas où l'heure était indiquée (sur 256). Le maximum des observations a lieu le soir : vers 21 h 00. A noter un maximum secondaire faiblement marqué le matin vers 07 h 00.

Lorsqu'on compare les données soviétiques aux données étrangères, le caractère de la répartition horaire pour les différents pays est, d'une façon générale, identique. Le maximum nettement marqué des heures de soirée reste inchangé, quoique plus prononcé pour les observations soviétiques, même en tenant compte de l'abaissement de la redondance. C'est apparemment une propriété réelle de l'échantillon étudié.

En hiver, le maximum se produit moins tard, puisque la nuit vient plus tôt. A noter qu'en hiver une part importante des observations a lieu dans la période de la journée où la population active ne se trouve pas chez elle. Donc l'hypothèse interprétative de Vallée et Poher n'est pas tout à fait sans ambiguïté.

Répartition du nombre de cas au cours de la journée



CLASSIFICATION DES PHENOMENES, DU TYPE DES OBJETS :

Deux critères retenus : netteté et transparence des formes.

Trois aspects pour la netteté :

- Objets semblables à des nuages, avec un bord flou,
- Objets à contours nets ("corps"),
- Objets d'aspect intermédiaire (lorsqu'il est difficile de les classer dans l'un des deux aspects précédents).

Trois aspects pour la transparence :

- Objets non transparents,
- Objets transparents,
- Objets semi-transparentes.

Les formes des objets observés sont très diversifiées. On peut l'expliquer par diverses raisons (diversité du phénomène lui-même, phénomènes de nature différente, objets observés sous un angle différent, etc...).

Dans l'analyse de la forme, il faut distinguer les trois types suivants de phénomènes :

- On observe un ou plusieurs objets de forme **constante**.
- On observe un ou plusieurs objets de forme **changeant constamment**.
- On observe un ou plusieurs objets de forme **stable**, puis a lieu une **modification de formes**, cette nouvelle forme étant stable.

Ces modifications de forme se décomposent en plusieurs phases :

- 1 seule phase de formation de la forme : 77,5 % des cas.
- 2 phases de formation de la forme : 11 % des cas.
- 3 phases de formation de la forme : 8 % des cas.
- Plus de 3 phases de formation de la forme : 3,5 % des cas.

Au total, on a remarqué des modifications de phases de constitution de forme dans 58 cas sur 256 (22,5 %). 149 modifications particulières y ont été observées, se répartissant comme suit :

- Transition d'une forme à une autre..... 51 cas, soit 39 %
- Extinction d'un objet..... 33 cas, soit 22 %
- Dissipation d'un objet..... 17 cas, soit 11 %
- Apparition d'un nouvel objet..... 29 cas, soit 20 %
- Séparation de 2 objets l'un de l'autre..... 17 cas, soit 11 %
- Adjonction d'un objet à un autre..... 1 cas, soit 1 % (environ)
- Division d'un des objets..... 1 cas, soit 1 % (environ)

Le tableau ci-dessous tient compte des diverses phases occasionnant des formes de type différents, ce qui n'est pas indiqué explicitement dans le rapport original. C'est ce qui explique le total de 457.

TYPES D'OBJETS	Sans redondance		Avec redondance	
	cas	%	cas	%
Selon le caractère de netteté :				
— aspect nuageux.....	68	15	68	16,5
— objet à contour net ("corps").....	358	78	318	76
— objet de type intermédiaire.....	7	2	7	2
— type difficile à déterminer.....	24	5	23	5,5
Selon le caractère de la transparence :				
— non transparent.....	431	94	391	94
— transparent ou semi-transparent..	11	2,5	11	2,5
— type difficile à déterminer.....	15	3,5	14	3,5
TOTAL	457		416	

La prise en compte de la redondance s'est faite ainsi :

- pour les observations "coïncidentes", les objets dont toutes les caractéristiques du type adopté sont identiques, n'ont été pris en compte qu'une fois.
- les objets dont une seule caractéristique ne correspond pas, ont été considérés différents et sont comptés chacun à part.

FORME DES OBJETS	Nombre d'objets	
	sans redondance	avec redondance
Objets en forme d'étoile.....	97 : (21 %)	78 : (19 %)
Corps sphériques.....	47 : (10 %)	44 : (11 %)
Corps ronds, disques.....	66 : (14,5 %)	65 : (15,5 %)
Objets en forme de croissant.....	109 : (24,5 %)	93 : (22,5 %)
Objets oblongs.....	31 : (7 %)	31 : (7,5 %)
Objets de forme régulière.....	32 : (7 %)	30 : (7,5 %)
Objets de forme irrégulière.....	30 : (6,5 %)	30 : (7 %)
Objets de forme changeant constam...	2 : (0,5 %)	2 : (0,5 %)
Forme difficile à déterminer.....	12 : (2,5 %)	12 : (3 %)
Forme non indiquée.....	31 : (6,5 %)	31 : (7 %)
TOTAL	457 : 100 %	416 : 100 %

Dans environ le tiers des cas on a observé simultanément plusieurs objets, répartis comme suit :

Nombre d'objets observés	sans redondance	avec redondance
Deux objets.....	62 cas	45 cas
Trois objets.....	24 cas	22 cas
Quatre objets.....	2 cas	6 cas
Plus de quatre objets.....	2 cas	2 cas
TOTAL	94 cas	75 cas

Sur 94 cas où il a été observé plus d'un objet, 47 sont concernés par une association d'objets de forme variable avec des formes d'étoile. Très souvent, il s'associe à ceux-ci des objets en forme de croissant : 42 cas sur 47, soit 89 %. Par rapport à l'ensemble des cas d'objets en forme de croissant, on a :

Nombre d'objets observés	sans redondance	avec redondance
Nombre total d'objets.....	109 cas	93 cas
Nombre d'objets liés à des formes d'étoiles	42 cas (38 %)	31 cas (33 %)

DUREE DES EVENEMENTS :

C'est l'intervalle de temps entre le début et la fin de l'observation. Dans la plupart des cas, la durée de l'observation est inférieure à celle du phénomène.

Dans 146 cas sur 256 (57 %), on indique comment a commencé l'observation. Dans 42 cas, le début de l'observation coïncide avec le début du phénomène (ou de l'apparition de l'objet). Dans 104 cas, le début du phénomène précède celui de l'observation.

Dans 141 cas, on indique la fin de l'observation. Dans 47 cas, elle s'est arrêtée au moment de la fin du phénomène. Dans 57 cas, l'objet s'est éloigné au point qu'il a cessé d'être visible. Dans 23 cas, l'objet a été caché par un obstacle.

La durée de l'observation est indiquée dans 177 cas, dont 13 de façon approximative. Dans 144 cas, la durée concerne tout le phénomène, dont 14 voient leur déroulement suivi du début jusqu'à la fin du phénomène. Par conséquent, dans les autres cas, la durée de l'observation est inférieure à la durée du phénomène.

La répartition de la durée de l'observation atteint un maximum au 1/4 de la minute. Il y a similitude incontestable de cette répartition si on la compare avec les données de l'étranger.

Les objets de forme sphérique et les disques ont une répartition de la durée plus homogène que les autres formes.

STRUCTURE DES OBJETS ET CARACTERE DE LEUR LUMINESCENCE :

— **Détails extérieurs** : Pour 256 cas d'observations, 457 objets différents sont décrits (sans redondance). Pour 254 objets, il n'y a pas de détails extérieurs décrits. Dans 129 cas (pour 193 objets), présence ou absence de détails extérieurs est notifiée. De plus, dans 17 cas (pour 25 objets) il y a absence de tout détail extérieur remarquée par les témoins. Pour les 168 autres, certains détails extérieurs sont donnés ainsi :

DESCRIPTION DES DETAILS	Nombre d'objets	% du nombre total (168)
Queue.....	71	42
Etincelles.....	37	22
Flux orientés de lumière.....	30	18
Flamme.....	14	8
Luminescence autour de l'objet.....	13	8
Enveloppes de formes variables.....	12	7
TOTAL	177	105

Nota : Pour neuf objets, deux détails furent remarqués, ce qui fait 168 + 9 = 177. Le pourcentage calculé sur 168 explique le chiffre de 105 qui aurait pu sembler une erreur.

— **Détails extérieurs :** Pour 256 cas d'observations, 71 ont une indication sur la présence ou l'absence de la structure de surface des objets. De plus, dans 12 cas (pour 20 objets), on remarque que la surface des objets est homogène. La présence d'une structure visible ou d'une inhomogénéité de la surface est notée dans 82 cas. (18 % des 457 objets). Dans le tableau ci-dessous, 3 objets figurent avec deux caractéristiques d'inhomogénéité, ce qui explique le total 85 et le pourcentage 103.

CARACTERE DE L'INHOMOGENEITE	Nombre d'objets	% du nombre total (82)
Inhomogénéité stationnaire.....	62	75
Inhomogénéité non stationnaire.....	19	23
Présence de détails protubérants rappelant des détails de "structure"....	4	5
TOTAL	85	103

Nota : Dans les stationnaires : raie sombre ou claire, feux, tâche lumineuse, hachures, bord brillant, etc...
Dans les non stationnaires : écoulement, courant, tourbillons, structure de flamme, flambeaux, étincelles, etc...

— **Luminiscence :** On possède des indications dans 240 cas d'observations, soit 94 % des 256 cas. Dans 16 cas (ou 36 objets), il n'y a aucune indication de brillance. Ci-dessous vous trouverez un tableau des caractéristiques de la brillance concernant 421 objets :

CARACTERE DE LA BRILLANCE	Nombre d'objets	% du nombre total (421)
Corps visible sur fond de ciel clair dans la lumière réfléchie.....	21	5
Corps sombre.....	32	8
Corps brillant sur fond de ciel sombre	368	87
TOTAL	421	100

Nota : Pour 4 objets, selon les observateurs, la brillance est liée à la reflexion de la lumière solaire.
183 objets ont été dépeints avec une estimation qualitative de l'intensité de la brillance. Pour 249 objets, il y a des données sur le caractère de variation de l'intensité, dont 157 ont une intensité de la clarté qui est restée constante durant toute l'observation. Pour 56 objets il y a eu diminution de l'intensité, pour 8 une augmentation, et pour 18 on a remarqué des variations brutales de l'intensité du type de l'éclair ou de l'explosion. Ci-dessous un tableau relatif à l'éclat de la brillance.

Caractéristiques qualitatives de l'éclat	Nombre d'objets	% du nombre total (183)
Aveuglant.....	9	5
Intense.....	101	56
Moyen.....	19	10
Faible.....	15	8
Comme celui de la Lune.....	21	12
Comme celui de la voie lactée.....	2	1
Comme celui d'un satellite.....	4	2
Valeur en magnitude stellaire.....	10	5
TOTAL	183	100

Phénomène lumineux dans les Alpes de Haute-Provence



Lieu : versant sud, puis nord d'un sommet du Cheval Blanc.
Témoin : Jean-Louis Arnaud
Date : Août 1977 (Pleine lune le 30 juillet et 28 août 1977).
Durée : de 23 h à 1 h.
Temps : excellente visibilité nocturne, ciel dégagé, pleine lune.

Le témoin :
Jean-Louis Arnaud est berger. Il est installé à Fréjus (Var) avec ses parents âgés. Il a fait des études secondaires. L'hiver, il élève des moutons à Fréjus où il possède une importante bergerie. L'été, il les conduit dans les Alpes de Haute-Provence en transhumance. Sa famille est originaire de Beauvezer (vallée du Verdon en allant vers le col d'Alos). Ils y possèdent encore des biens. Le témoin est un personnage calme, pondéré, très averti des problèmes de la campagne. Il raconte son observation avec simplicité et bonne volonté.

L'observation :
Jean-Louis Arnaud et son berger Patrick Blasquez se sont installés dans leur cabane au pied de
(Suite page 16)

— **Couleur des objets :** Pour 184 cas d'observations (= à 295 objets), on a des données sur la couleur. La gamme des couleurs est très large. Pour 53 objets, il a été noté une couleur complexe mélangée (ex : jaune/vert). 12 objets avaient une surface de couleurs variées. Dans tous les cas, on a tenu compte de chaque couleur à part, ce qui explique le nombre d'objets qui atteint 360 alors que le pourcentage est calculé sur 295.

COULEURS	Nombre d'objets	% du nombre total (295)
Rouge, rose.....	74	25
Orange, "feu".....	74	25
Jaune, "dorée".....	57	19
Vert.....	12	4
Bleu ciel.....	33	11
Bleu foncé.....	2	1
Violet.....	4	1,5
Noir.....	8	2,5
Gris.....	3	1
Blanc.....	73	25
Perle.....	4	1,5
Argent.....	9	3
Avec une nuance métallique.....	7	2

la montagne du Cheval Blanc pour passer la nuit. Le temps est très clair et doux. La lune s'est levée. Elle est au-dessus de la montagne de Cordœil. Les troupeaux sont sur les sommets. Ils sont comme chaque nuit laissés seuls. Il faut environ une heure de marche pour aller à eux à partir de la cabane située dans un creux de vallon.

Un des bergers est sorti dans le courant de la nuit pour voir si tout est tranquille et pour écouter si les troupeaux ne sont pas agités. Il n'y a aucun bruit. Par contre, il y a une bien curieuse lune juste au-dessus de la crête du Cheval Blanc. Deux lunes dans le ciel, c'est tellement étrange que le témoin va réveiller son compagnon. Et tous deux regardent.

Ils estiment que cette étrange sphère lumineuse est juste au-dessus des troupeaux et s'en inquiètent vivement. Un instant, ils songent à se précipiter vers elle. Mais une certaine peur le cloue au sol. Ils n'ont jamais rien vu de semblable dans le ciel, la nuit.

La lumière est une sphère régulière, peut-être légèrement étirée vers le bas. Sa couleur est blanche, non éblouissante. Elle est sans halo, sans rayon. Comme si elle était une seule source d'émission de lumière sans point d'éclairement précis. Son diamètre paraît légèrement supérieur à celui de la pleine lune visible sur la droite des témoins.

Après un examen plus attentif, les témoins reconnaissent que cette lumière n'est pas au-dessus des troupeaux, mais au-delà de la crête de la montagne qu'elle semble survoler de quelques mètres à peine.

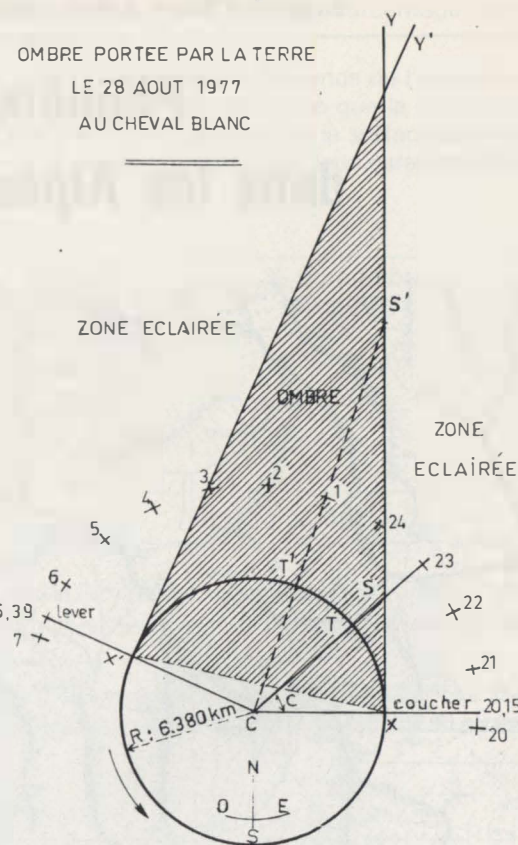
Cette sphère lumineuse restera immobile pendant quelque temps, puis amorcera un très lent déplacement vers la droite. L'intensité lumineuse ne variera pas. Ensuite, elle paraîtra descendre et disparaîtra très doucement derrière la ligne de la crête, sans l'illuminer.

Le phénomène lumineux a été observé pendant une heure et demi, sans modification de forme, de luminosité, de couleur. Il n'a émis aucun rayonnement, aucun éclat particulier.

Après sa disparition, les témoins n'ont pas tenté de rejoindre les troupeaux. Ils ont été convaincus d'assister à un phénomène surnaturel et sont restés sur le seuil de leur cabane. L'un d'eux a eu très peur.

Aucune perception physique particulière. La lumière était soutenable. Aucun bruit n'a troublé le silence de la montagne.

Le lendemain matin, les deux bergers sont allés visiter les troupeaux et n'y ont vu aucun désordre. Les bêtes étaient tranquilles. Il n'en manquait pas.



Réflexions par F. LAGARDE :

Si on s'en tenait aux seules apparences, l'objet observé aurait pu laisser penser à un ballon sonde, éclairé encore par le Soleil, hors du cône d'ombre porté par la Terre, et se déplaçant lentement.

Compte tenu de la fourchette de temps pendant laquelle s'est déroulée l'observation, de 23 h à 1 h du matin, il est bien évident que le BS supposé se situait forcément dans ce cône d'ombre et qu'il aurait été totalement invisible, ce qui réduit à néant l'hypothèse d'un ballon sonde.

Sur le croquis joint, en bas, à l'extrême droite, on remarquera les montagnes de Cordœil, en direction desquelles les témoins ont observé la pleine lune, direction diamétralement opposée à celle de l'objet observé.

Il semble bien que nos deux bergers ont effectivement observé un phénomène non pas surnaturel mais qui reste toujours inexplicable comme tant d'autres.

A 3 km de distance, par exemple, l'objet vu sous les mêmes dimensions angulaires que la lune aurait mesuré 26 m de diamètre environ, ce qui correspond aux normes habituelles du phénomène.

Merci à M. Chasco de sa communication. L'audition du témoin M. Arnaud, constituant l'enquête, a été réalisée par M. Henri JULIEN Fréjus où demeurait le témoin.

ANNEXE :

Les casuistes pourraient avoir le désir de vérifier qu'il ne pouvait pas s'agir effectivement d'un ballon sonde. Cela peut se démontrer. Il faut construire le cadran solaire du lieu, avec le cône d'ombre projeté par la Terre, le 28 août 1977 par exemple, le jour de la pleine lune que les témoins disent avoir observé. Voir croquis.

Ce jour là, à Paris, en Temps Universel, le Soleil : se lève à 5 h 03, passe au méridien à 11 h 51'9'', se couche à 18 h 40.

L'intervalle demi-diurne est de 6 h 48 env.

A ces heures TU, il est nécessaire d'apporter des corrections en fonction de la longitude par rapport à Paris qui est de 4°08, et de la latitude du lieu qui est de 44° env. Cela conduit à retrancher 16' pour la longitude et 8' pour la latitude (données par les tables pour un intervalle demi diurne de 6 h 48).

Le passage au méridien du lieu devient :
11 h 59'9'' - 24' = 11 h 27'9''.

Pour l'heure légale en août 1977 il faut ajouter 2 h à ce passage soit 13 h 27'9''.

Le lever du Soleil a donc lieu en X' à
13 h 27 - 6 h 48 = 6 h 39

Le coucher du Soleil a lieu en X à
13 h 27 + 6 h 48 = 20 h 15

En X et X' du croquis, menons les tangentes au cercle de centre C représentant la sphère terrestre, d'un rayon d'env. 6380 km, et on a ainsi défini par les tangentes XY et X'Y' le cône d'ombre en question.

Joignons le centre C à l'indication de 23 h qui est l'heure où les témoins commencent à observer le phénomène.

T sur le cercle représente le lieu où se situent les témoins.

S sur XY le point où devrait se trouver un BS pour être éclairé.

TS représente la distance entre les témoins et le BS éclairé.

Dans la figure XCS, la droite CS est la sécante de l'angle C du cercle. Elle est égale à $R/\cos C$. La distance TS est donc égale à $R/\cos C - R$. Ou $R(1/\cos C - 1)$

$\cos C = 0,7518$ et $1/\cos C = 1,33$. D'où $1/\cos C - 1 = 0,33$.

La valeur de TS est donc
 $6380 \text{ km} \times 0,33 = 2105 \text{ km}$

Ainsi pour qu'un BS soit visible à 23 h au Cheval Blanc, il devrait se situer au moins à 2105 km

des témoins, et sera vu comme un gros point brillant. Encore faut-il observer que ce BS ne serait pas au-dessus de leur tête, au zénith comme l'indique le croquis mais au loin vers le N, ce qui conduirait à majorer énormément la distance TS si l'on possédait les éléments de calcul.

Mais nos témoins décrivent le phénomène comme un peu plus gros que la Lune, qu'ils ont sous leurs yeux. On peut donc à partir de cette donnée calculer ce que pourrait être la diamètre d'un BS supposé, vu à la distance de 2105 km.

Le 28 août 1977, le diamètre angulaire de la Lune, pour une parallaxe de 58'56'' (donnée par les tables) est de 31'54''. Le même évidemment que l'objet.

Le diamètre réel de l'objet qui se situerait en 5 sera donc de $2105 \text{ km} \times \tan 31'54''$. Celle-ci est égale à 0,009211.

Son diamètre serait donc de :
 $2105 \text{ km} \times 0,009211 = 19 \text{ km}$

Il n'existe pas de ballon sonde ayant ce diamètre.

Encore faut-il remarquer que l'on a calculé ces dimensions dans le cas le plus favorable, au moment où débute l'observation. Or le phénomène observé a toujours conservé les mêmes dimensions pendant toute la durée de l'observation. Reportons nous au croquis où a été tracé la direction de l'observation à 1 h du matin, CS'. On voit qu'il faudrait multiplier toutes les valeurs par 7 environ. Le diamètre du dit ballon serait de 137 km!

Le phénomène ne peut donc pas être assimilé à un ballon sonde, ce qui justifie l'affirmation déjà donnée.

Incidemment, pour ceux qui n'auraient pas encore fait cette remarque, le croquis permet de se rendre compte pourquoi un satellite venant de l'ouest, que l'on voit se déplacer dans le ciel comme une grosse étoile brillante, disparaît subitement aux regards lorsqu'il pénètre dans le cône d'ombre porté par la Terre.

M. Charles MIGNON NOUS A QUITTÉS

Nous avons appris avec tristesse le départ de M. MIGNON, Délégué de la Nièvre, survenu fin Juillet, après une longue maladie qui ne lui a pas permis d'œuvrer comme il l'aurait souhaité. Dans nos échanges épistolaires avec lui, nous avons pu apprécier l'étendue de sa culture, et la foi qui animait sa recherche de la Vérité. Que Madame MIGNON veuille trouver ici l'expression de notre profonde sympathie.

R.V.

En Lot et Garonne

Le Mardi 25 mars 1980, le journal SUD.OUEST titrait :
AGEN : UN POLICIER APERÇOIT UN O.V.N.I., il avait déjà accueilli un extra-terrestre.- Un policier en tenue du commissariat d'Agen, le sous-brigadier Pierre LEON, a indiqué hier matin aux gendarmes de la brigade territoriale d'Agen qu'il avait aperçu, dimanche soir, dans le ciel de BON ENCONTRE, un objet volant non identifié...etc... Monsieur RAULY, enquêteur à LDLN, a rencontré le témoin et ce dernier a écrit le récit de son observation, en voici la copie intégrale :

Dimanche 23 Mars 1980, rue Pasteur à BON ENCONTRE, mon cyclomoteur était en parfait état... le moteur s'est arrêté brutalement, j'ai tenté de le remettre en route en pédalant et en actionnant la poignée des gaz, sans résultat. J'ai mis pied à terre, en même temps j'ai eu un mouvement de tête en direction du ciel. Et j'ai aperçu à mon aplomb un engin de forme sphérique de la taille d'un ballon de basket, d'une luminosité comparée à celle du soleil, sans provoquer d'éblouissement, égale dans tout son volume, d'une netteté parfaite. Couleur jaune pâle, transparent et émettant une intense clarté dans tout son volume intérieur ; à l'arrière faisant partie intégrante de l'engin, j'ai remarqué un volume de faible largeur et de faible longueur de couleur rouge. L'ensemble sphérique avec ce volume n'émettait aucun halo. Je précise que la coupure entre l'appareil et le ciel était stupéfiante de netteté. J'ai observé la limpidité du ciel, idéale pour cette observation, pas de nuage, pas de vent, étoilé. Immédiatement, pour être certain de ne pas être dans l'erreur, j'ai fait le rapprochement avec ce que j'aurai pu prendre pour une étoile filante, un ballon sonde poussé éventuellement par un vent qui serait plus violent, un engin construit par l'homme, mais en définitive, il m'a fallu me rendre à l'évidence : je me trouvais en présence d'un phénomène inexplicable.

La durée a été de 2 à 3 secondes, vitesse très élevée, direction à partir de mon point d'observation : SUD plein NORD, paraissant suivre une trajectoire rectiligne, mais légèrement plongeante vers la terre au moment où l'engin a disparu derrière le coteau de BON ENCONTRE légèrement à droite de la statue de la Vierge. Heure de l'observation 20 H 12.

A la fin de ce fait et à sa disparition, le moteur de mon cyclo est reparti à la première sollicitation.

Par la Presse, je remarque la coupure du 26 Mars 1980 : l'observation dans le ciel du Lot et Garonne d'un objet volant non identifié par le Sous-brigadier Pierre LEON, du commissariat d'Agen a été également faite par quatre autres témoins, notamment Mesdames ROUSSEAU et BROCA, de St Médard en Jalles (Gironde). Mme ROUSSEAU qui rentrait chez elle, nous a indiqué qu'à la sortie de BAZAS elle a aperçu un "objet pointu, ressemblant à une plume, de couleur rouge" traversant la route. Mme BROCA a aperçu le même phénomène.

Les deux autres personnes, M. et Mme BERNARD de Périgueux qui regagnaient en train leur domicile après un séjour à Agen, ont eu leur attention attirée vers 20 h 40, (même jour que la première observation du 23 mars 1980) à 20 h 12, une dizaine de minutes avant d'entrer en gare, par une petite boule, particulièrement brillante paraissant accompagner le convoi.

Un objet rond, scintillant, paraissant exécuter des paraboles avec tour à tour des virages pris à une vitesse fulgurante et des périodes d'immobilité complète, raconte M. BERNARD. Le centre de la boule était particulièrement brillant et des rayons lumineux semblaient, de part et d'autre s'en échapper. A deux ou trois reprises l'objet a paru s'éteindre l'espace d'une demi-seconde, puis à nouveau la lumière revenait. Après renseignement, j'ai pu amener une personne de la cité Movanou, à faire une déposition au Service du Commissariat d'Agen, concernant l'observation qui serait en relation avec ma première déposition à la gendarmerie d'Agen.

Cette personne a été réveillée par son mari qui avait aperçu une lumière mobile face à la fenêtre de la chambre à coucher, située au 2ème étage de l'immeuble.

Croyant que son épouse lui demandait l'heure, il lui répondit 03 h 15, mais s'apercevant qu'elle dormait il l'a réveillée et elle a constaté la présence de cette lumière oscillante au même endroit venant du balcon et se réfléchissant dans la pièce. Comme cette lumière était en mouvement, elle a cru à une tentative de cambriolage, mais la pièce a été inondée de lumière très vive. Pour en avoir le coeur net, elle a ouvert la fenêtre et les volets et a vu à une centaine de mètres de son balcon, un engin ressemblant à une toupie évoluant très lentement, muni de hublots latéralement ; sur le dessus face à

l'immeuble, un "projecteur" et sur le côté droit et gauche de l'engin était également visible à la partie supérieure, deux petits "phares". Seul le projecteur a balayé la face de l'immeuble émettant une lumière argentée.

L'ensemble de masse relativement volumineuse était baignée d'une lumière intense jaune émettant un fort halo. Ensuite après une petite pose statique il a longé le bâtiment, s'est élevé et a disparu à grande vitesse.

Signalons que cette personne est posée, sensée, objective et a refusé de garder cette observation pour soi et est allée aux services de permanence de Police d'Agen faire sa déposition. D'autre part, après son observation, cette personne d'une quarantaine d'années a quelques heures après été prise de coliques ; mais pendant toute la durée de son observation elle a nettement été baignée de cette lumière, n'a ressenti aucun phénomène physique anormal, au contraire elle m'a déclaré s'être sentie envahie par une douce quiétude et profondément relâchée dans tous ses membres.

Maintenant toutes ces observations n'ont pas laissé de trace au sol, ni de réactions sur le voisinage. Je suis certain que d'autres gens ont été témoins des faits concernant cet immeuble, mais ont préféré se taire.

Pour l'humanoïde, approximativement cela s'est passé MI-FEVRIER 1976. Je finissais mon service de nuit à 5 h 00 du matin. Arrivé à la maison, 4, rue Sarocal à BON ENCONTRE j'ai ouvert le garage, rentré le cyclomoteur accroché mon imperméable au porte-manteau, enlevé mes chaussures, mis mes chaussons, défait ma vareuse ainsi que mon tricot, sans allumer la lumière, ensuite j'ai ouvert la porte d'accès au couloir, toujours dans l'obscurité...et, immédiatement, j'ai vu au niveau de la 7ème marche, un être qu'il est difficile de décrire, tant ceci est simple et ardu : forme humaine par sa structure, hauteur normale : 1,70m environ, carrure normale pour un homme de cette taille et qui serait d'un poids de 65 - 72 kilos ; visage indéfinissable, aucune possibilité quant à sa description mais seul émanait un bloc lumineux dont la lumière limitait les contours et ceci valable pour tout le reste du corps : épaules, bras, jambes ainsi que leurs extrémités, tout étant constitué par un fuseau lumineux intérieur, très vif, mais à partir du bas du visage, la netteté des volumes créée par tous les détails du tronc, épaules, bras, jambes ne laissaient pas de halo. L'on peut comparer à une coupure faite par laser (brillant noir sans dégradé ou sans nuance). Je suis resté pendant plusieurs secondes les bras ballants à le regarder, sans aucune manifestation, ni de crainte de surprise ; ni de réaction quelconque sur mon corps (chaleur ou autre). Par rapport à mon emplacement me trou-

vant face à lui, il occupait la même position, je n'ai pu supporter l'observation de la périphérie (bras, jambes...) ; j'ai attendu, le regardant toujours dans la même direction et ce que je peux évaluer à 4 - 5 secondes à partir de l'observation première (ensemble de ce bloc lumineux) qui a perdu de sa puissance lumineuse à une grande rapidité, puis sans bouger s'est dématérialisé... dès sa disparition, j'ai occupé sa place, cherchant soit contre les murs ou au sol sur la marche, s'il était possible d'y déceler une trace de débris ou de matière quelconque, ou de brûlures, je n'ai rien pu découvrir de semblable également pas d'odeur perceptible. Tout en regagnant ma chambre c'est à ce moment que mon esprit a commencé à réfléchir ; jusqu'à là il était neutre, sans aucune réaction. Mais tout en me changeant pour me reposer, je me suis demandé qui était cet être ? Que venait-il faire ici ? D'où venait-il ? Que me voulait-il ? Pourquoi n'avait-il pas ni bougé, ni émis un son ou autre et manifesté sa vitalité d'une façon ou d'une autre. Toutes ces réponses sont attendues par d'autres êtres qui veulent et désirent connaître leurs intentions.

Signé P. LEON.

NOTE : D'après M. RAULY qui m'a dit avoir eu un entretien de cinq heures avec le témoin, ce dernier lui paraît de bonne foi. Il aurait avoué à l'enquêteur que ses collègues du commissariat ne l'auraient pas pris très au sérieux.

NOS ACTIVITES :

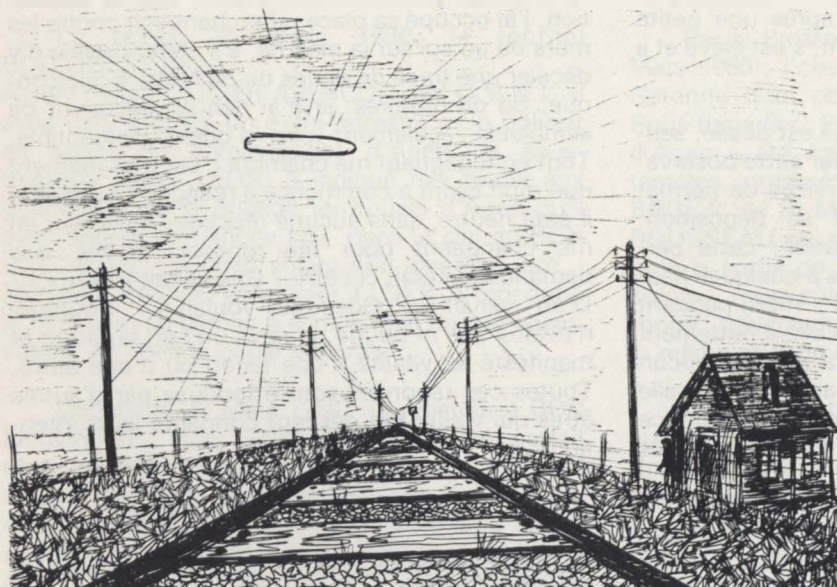
ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le «service lecteurs» qui oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, etc...).
- Réponse à votre question contre 3 timbres à 1,30 F pour participation aux frais.
- La fiche de documentation suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local efficace (envoi contre 3 timbres à 1,30 F).
- Les plans et schémas permettant la réalisation de :
 - détecteur magnétique
 - détecteur de variation de luminosité nocturne
 - détecteur acoustique (F> 4 KHz)
 - compteur Geiger Muller
 - pulsographe
 - fréquence mètre (adaptable au pulsographe et au compteur Geiger).
 Envoi de chaque plan contre 5,10 F.
- Schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (envoi contre 12,00 F).

Dans la Vienne



Le témoin

Il y a une trentaine d'années le 13 juin 1947 un samedi.

Ce jour-là, Monsieur BELLOT qui, à cette époque avait 22 ans, revenait d'une foire à CHAUVIGNY, à bicyclette ; il s'est arrêté à TURE pour se restaurer, puis il reprit la route pour NEUIL L'ESPOIR où il y avait un bal, il était environ 23 h 30 ; il faisait nuit et l'orage grondait, il pleuvait à torrent, le vent soufflait par bourrasques ; apercevant une maisonnette de la SNCF Monsieur BELLOT se mit à l'abri.

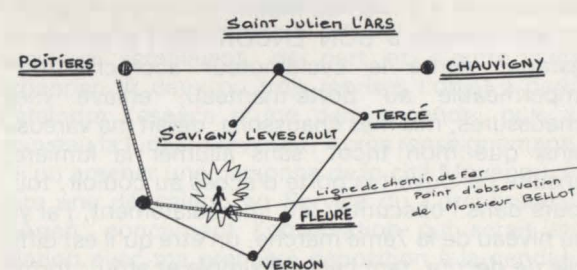
Cette maisonnette se trouve entre FLEURÉ et NIEUL. Tout à coup dans la direction du Sud il aperçut un engin de couleur orangé, de forme allongée (en forme de cigare) et d'une longueur de 5 à 6 mètres (estimation du témoin) ; un fort halo lumineux rayonnait autour de l'engin et éclairait une trentaine de mètres aux alentours.

L'engin était maintenant à cent mètres du témoin ; il se posa à terre où il stationna cinq minutes puis reprit de la hauteur et disparut définitivement ; la pluie venait de cesser.

Monsieur BELLOT n'a pas eu de troubles suite à cette observation.

N.B. : L'enquêteur signale que le témoin est digne de confiance.

le 13 JUIN 1947



(Février 1955)

RECIT DE Mme BOULESTIN,
commerçante à MIREBEAU (Vienne)

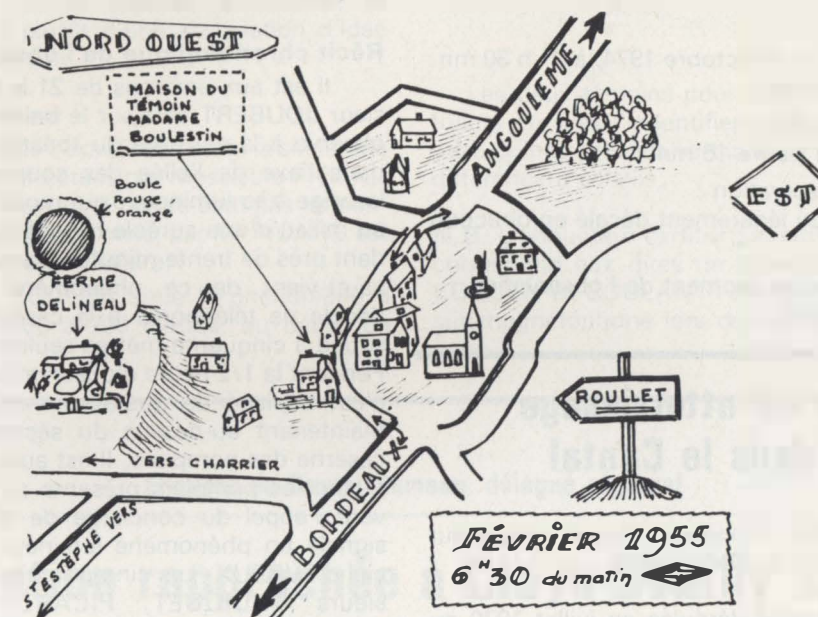
Il était 6 h 30 du matin, je m'étais levée pour préparer le biberon de mon fils qui à cette époque était encore bébé. Me préparant pour descendre à la cuisine, je regardais instinctivement à la fenêtre de notre chambre, je fus attirée par une forte lueur rougeâtre. Alors je m'écriais en direction de mon mari qui dormait «il y a le feu à la ferme voisine !», me précipitant alors pour constater les faits, je fus surprise que cette lueur émanait d'une énorme boule rouge orangée plus grosse que le soleil cou-

chant, elle était fixe dans le ciel noir au-dessus du toit de la ferme qui se trouvait environ à 500 mètres de notre maison. A cette époque mon mari travaillait dans une boulangerie alors le réflexe fut de l'avertir du phénomène ce que je fis. A moitié endormi il se dirigea vers la fenêtre et dit «t'es folle c'est le soleil» puis il retourna au lit et il se rendormit.

Afin de mieux observer je montais au grenier l'objet était toujours présent rougeoyant, il était

maintenant l'heure de faire boire l'enfant je descendis donc à la cuisine et regardant à la fenêtre de celle-ci je constatais que la boule avait disparu.

Naturellement mon mari fatigué de son travail avait répondu dans un demi sommeil "c'est le soleil" quand j'y pense maintenant cela me fait bien rire «avez-vous déjà vu le soleil à 6 h 30 du matin, alors qu'il faisait nuit noire, se lever au Nord-Ouest, alors c'est que la terre n'est plus sur son orbite ?»



NOTRE LIGNE DE CONDUITE

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Ovni au-dessus d'Evreux (Eure)

Lieu de l'observation :

Au-dessus de la place de la mairie et de la caserne des pompiers, c'est-à-dire, au-dessus du centre de la ville d'EVREUX, Préfecture de l'EURE (55.000 h).

Date :

Aux environs du 18 octobre 1974, à 21 h 30 mn. (La nuit était tombée).

Durée de l'observation :

Au minimum 1 heure 15 mn.

Direction de l'observation :

A la verticale ou légèrement décalé en direction de l'Est.

Conditions Météo au moment de l'observation :

Ciel clair et étoilé.

Témoins :

Monsieur et Madame JOUBERT, gardien de l'Hôtel de ville ; messieurs RUDIQUET, PICARD, AUBREE, LE COQUEN, BOULANT, pompiers de la caserne d'EVREUX.

Récit chronologique de l'observation :

Il est aux environs de 21 h 30, lorsque monsieur JOUBERT sort sur le balcon de la mairie et observe à la verticale du théâtre municipal, juste dans l'axe de l'allée des soupirs, une sorte de losange très lumineux, qui monte et qui descend au milieu d'une auréole rougeâtre. Il observe pendant près de trente minutes, sans comprendre, les va-et-vient de ce phénomène lumineux, puis décide de téléphoner à la caserne des pompiers située à cinquante mètres seulement de la mairie. Pendant la 1/2 heure d'observation, le phénomène c'est déplacé de quelques mètres et se trouve maintenant au-dessus du séchoir appartenant à la caserne des pompiers. Il est aux environs de 22 h quand les pompiers présents au standard, reçoivent l'appel du concierge de la mairie qui leur signale un phénomène lumineux insolite dans le ciel d'EVREUX. Les cinq pompiers de garde, messieurs RUDIQUET, PICARD, AUBREE, LE COQUEN, BOULANT sortent devant la caserne et observent à leur tour, ce phénomène. Ils observent un boule de couleur jaune blanche (N° 120 ou 127 du nuancier Pantôme), très lumineuse, de la taille d'une balle de ping-pong, qui se tient parfaitement immobile. Monsieur BOULANT retourne chercher ses jumelles ; pendant ce temps, les autres continuent l'observation. Au bout de quelques minutes, la boule se déplacera plusieurs fois de quelques dizaines de mètres en horizontale et en verticale. Monsieur LE COQUEN téléphona au Radar de la B.A. 105, mais les rires sarcastiques répondirent, quand il demanda si le radar ne détectait pas le phénomène qui stationnait dans le ciel d'EVREUX. Un O.V.N.I. entre autres ! Monsieur PICARD ET LE COQUEN prirent les jumelles et ils observèrent évidemment toujours cette boule lumineuse mais en plus et grâce aux jumelles, ils virent qu'un bras d'apparence métallique, couleur aluminium, sortait à l'horizontale, sur le côté droit de la boule. (voir dessin). La luminosité de la boule semblait être transparente. Tout à coup, la boule et son bras horizontal attendant, monta à la verticale pour ne plus être de la taille du N° 9 du comparateur. Elle stationna à cette altitude immobile, pendant 2 à 3 minutes puis partit très rapidement à l'horizontale en direction de PARIS, PACY/EURE, B.A. 105. Pas de changement ni de forme, ni de luminosité,

ni de couleur pendant toute l'observation qui dura environ, 3/4 heure. Aucun bruit ne fut entendu.

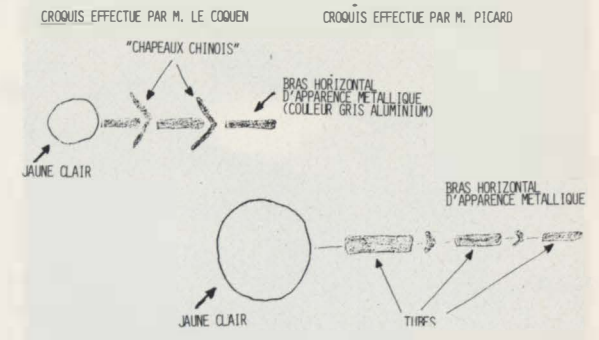
Complément d'information :

D'après Mr PICARD, le radar d'ORLY aurait détecté le phénomène. Aux jumelles, les reflets métalliques du bras étaient dû à la luminosité de la lune qui se reflétait sur ce bras (sic) car la luminosité pourtant très grande de la boule, n'éclairait pas le bras. Il sembla à monsieur PICARD, qu'un mince fil unissait et liait les différentes parties du bras mais il ne put me spécifier la couleur. Je pense qu'il s'agit plutôt d'une association d'idée que d'une observation.

Note de l'enquêteur :

— Je suis surpris de l'exactitude et de la similitude des deux croquis effectués par Messieurs PICARD et LE COQUEN, alors qu'ils ne se sont pas rencontrés depuis de nombreux mois, car Mr PICARD est un pompier bénévole auxiliaire.

— Monsieur LE COQUEN situe le phénomène à une altitude de 500 à 700 mètres, au début de l'observation.



— Les deux témoins pour définir l'un des constituants du bras l'indentifient à la forme d'un chapeau chinois mis à la verticale ; il y a seulement une différence d'échelle.

N.B. L'enquêteur certifie que cette enquête écrite correspond aux dires de messieurs PICARD, LE COQUEN et BOULANT, enregistrés séparément sur magnétophone lors de nos différentes entrevues.

Appel pour un atterrissage présumé dans le Cantal

Témoin : Frédéric Poisson, nouvel enquêteur LDLN de Bergerac en Dordogne.

Les faits se sont déroulés en juillet 1970 ou 1971. Par une belle journée ensoleillée Frédéric, 10 ans, se promenait avec ses parents dans les prés autour du Monteil, lorsqu'il découvrit une trace qu'il prit à l'époque pour un volcan en formation.

Il s'agissait en fait d'une trace parfaitement circulaire d'un diamètre de 3,50 m environ et profonde de 20 cm. La forme était celle d'une cuvette dont le centre était plus profond que les bords.

Frédéric remarqua un trou au beau milieu de la circonférence. Ce trou central avait un diamètre de 7 cm environ et ses contours étaient carbonisés. Au moment même où Frédéric découvrait cet enfoncement dans le sol, il entendit un bruit très proche comparable à un bourdonnement d'abeilles, mais ne vit rien d'insolite.

Il serait souhaitable que d'autres enquêteurs se fassent connaître pour participer aux recherches sur le terrain. Le témoin ne se souvient plus de l'endroit exact. Je joins mes coordonnées afin d'être contacté le cas échéant.

N.B. : M. Christian CAUDY
24, rue Jean de la Fontaine
Cité des Fontilles
15200 MAURIAC
Tél. : 68.10.16

Enquête de Daniel Rumeau, délégué régional

Observation rapprochée à Claye-Souilly (Seine et Marne) avec effet sur véhicule et témoins

CLAYE-SOUILLY se trouve sur le canal de l'Ourcq. A 15 km de Meaux.

Carte Michelin (banlieue de Paris).
N° 101, pli N° 20.

Date : dans le courant du mois de février 1979.

Durée : entre 3 et 4 mn.

Météo : Ciel clair, étoilé.

Véhicule : Opel Kadett.

Témoins 3 personnes : Mademoiselle M...

Monsieur G...

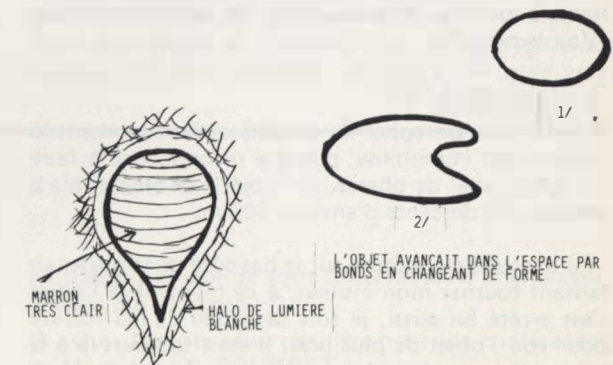
Monsieur F. YEBDRI, 21 ans,

étudiant en hautes études cinématographiques.

Mademoiselle M... et Monsieur G... refusent de témoigner.

RECIT de Monsieur YEBDRI :

Je roulais sur la N 3, derrière la voiture de mon camarade Monsieur G... ; avec à mon bord Mademoiselle M... ; il était environ 0 h 55, quand Mademoiselle M... me dit : «Tiens, regarde ce soir la lune est bizarre», je regardais à mon extrême droite et voyais la lune à



gauche, je me suis tourné pour voir ce que regardait Mademoiselle M... ; tout en regardant en même temps ma route, et j'ai vu qu'un objet avançait par bonds dans l'espace en changeant de forme. (voir le croquis).

D - A quelle hauteur l'objet était-il de votre voiture ?
R - A environ 700 m de hauteur.

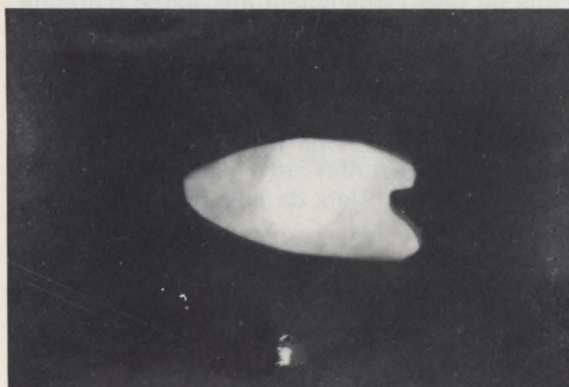
D - L'objet émettait-il des sons, des bruits ?
R - Non.



Première forme de l'objet qui avançait dans l'espace par bonds.



Forme de l'objet qui se trouvait à une centaine de mètres de hauteur des témoins.



Deuxième forme de l'objet qui avançait dans l'espace par bonds.

D - Quelle était la couleur de l'objet ?

R - L'objet était de couleur blanchâtre au début de l'observation et marron très clair avec un halo de lumière blanche autour vers la fin de l'observation. (Voir le croquis).

D - Qu'avez-vous fait ?

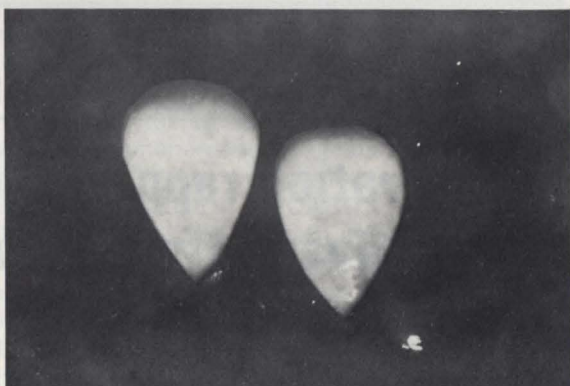
R - J'ai fait un appel de phares, et à ce moment-là l'objet s'est immobilisé, puis j'ai recommencé à faire un autre appel de phares, et l'objet à ce moment-là a amorcé une descente d'environ 300 m.

J'ai arrêté ma voiture sur le bas côté de la route, en laissant tourner mon moteur, à ce moment-là l'objet s'est arrêté lui aussi, je suis descendu de ma voiture pour voir l'objet de plus près, il était toujours là à la même distance. Il a viré au marron très clair avec un halo de lumière blanche autour. J'ai essayé d'arrêter des voitures sur la route mais aucune n'est passée à ce moment-là.

Au bout d'environ une minute, je suis remonté dans ma voiture, j'ai fait un nouvel appel de phares et l'objet s'est rapproché pour ne plus être qu'à une centaine de mètres de hauteur de ma voiture, à ce moment-là mon moteur s'est arrêté ainsi que mon auto-lecteur de cassettes et tous les appareils électriques, j'ai été pris ainsi que Mademoiselle M... de violentes secousses dans tout le corps, Mademoiselle M... me

tirait par le bras en me disant de partir, elle avait très peur et elle était très nerveuse.

Au bout d'une minute environ, moteur ainsi que tous les appareils électriques ce sont remis en marche normalement, et au même instant nous avons vus deux objets au lieu d'un disparaître assez rapidement. A ce moment-là un automobiliste est passé, mais il ne s'est pas arrêté.



Forme des deux objets vers la fin de l'observation.

D - Quelle était la grosseur de l'objet ?

R - Quand l'objet se trouvait à une centaine de mètres de hauteur de ma voiture, il était environ de la grosseur de deux boeings 747 superposés, plus gros que le N° 20 sur le comparateur.

D - Avez-vous informé la gendarmerie la plus proche de votre observation ?

R - Non.

D - Pourquoi ?

R - De peur d'être ridicule ?

D - Les jours suivants, avez-vous eu des maux de tête, des troubles de la vision, des anomalies corporelles ?

R - Non.

D - Avez-vous été obligé d'arrêter vos études ?

R - Oui.

• • •

Jean Sider

La photo de Motunau (Nouvelle Zélande) (voir photo couverture)

La Nouvelle-Zélande, célèbre sur le plan ufologique par sa fameuse vague d'OVNIS de 1909 (Faux-ballons) (1), n'a pas pour habitude de se distinguer par la production de rapports plus ou moins farfelus ou des photos sujettes à caution. Ce pays, bien que maintenant aussi moderne qu'un pays d'Europe, a toutefois su maintenir dans l'âme de ses habitants, non seulement un taux encore élevé de puritanisme omniprésent fortement imprégné d'anglicanisme, mais aussi un haut degré de franchise et de droiture. C'est probablement à cause de cet état d'esprit qui est loin d'être le nôtre, hélas, que les canulars néo-zélandais se sont plutôt faits rares. Ainsi, mon ami et correspondant Fred Dickeson, de Timaru, a-t-il souvent l'occasion de me citer des passages de la Bible dans ses lettres...

L'affaire du film réalisé par David CROCKETT en début d'année 1979, à bord d'un avion Argosy, entre Christchurch et Kairoura, (mais aussi AU LARGE DE MOTUNAU, ce qui est plus intéressant !), mit quelque peu la Nouvelle-Zélande en vedette durant plusieurs semaines, mais tout s'éteignit bien vite et le pays des All Blacks retourna dans l'oubli. Signalons au passage que quelques personnes probablement mal informées, crurent bon de dire et d'écrire que David Crockett n'avait filmé que la planète Jupiter. Or, ce document a été analysé scientifiquement par le Dr. Bruce Macabee, Directeur du MUFON pour le Maryland, USA, prouvant de façon indiscutable que l'objet filmé était bien un OVNI. (2)

Le cas que nous vous proposons ici va de nouveau replacer la Nouvelle-Zélande sur l'orbite de l'actualité ufologique, et je pense que personne ne s'en plaindra, hormis peut-être quelques récalcitrants pour lesquels nous ne pouvons plus rien faire, hélas, leur cas étant désespéré !

Voici donc l'histoire de ce document photographique :

Le 27 Octobre 1979 à 06 h 15, June et Norman NEILSON, de MOTUNAU (Prononcez MO-TOU-NO), venaient d'embarquer sur leur bateau de pêche nouvellement acquis. Un de leurs amis, Lou BLACKBURN, avait été convié pour tenter de réaliser divers clichés du bateau neuf, juste au lever du soleil, à l'aide d'un appareil photo à pellicule couleur.

Une précédente tentative du même genre avait vu deux rouleaux de pellicules être totalement gâchés, compte tenu de l'inexpérience de deux pêcheurs.

Le petit navire quitta le court bras de mer qui s'enfonce dans la côte (on peut naviguer dans ce goulet seulement trois heures par jour, en fonction de la marée). Il dépassa la jetée, allant à la rencontre du flux montant des eaux. Le soleil venait de pointer à l'horizon.

Lou Blackburn voulait prendre des photos du bateau, avec un arrière-plan constitué de collines formant la côte du nord-est. Dès que les conditions souhaitées se présentèrent, le photographe amateur fit trois clichés, espacés de quelques

(suite page 26)

• • •

D - Combien de temps ?

R - Environ 2 mois.

D - Pour quelles raisons ?

R - Je n'éprouvais plus le besoin de parler à personne, et il m'arrivait même de dire des bêtises.

D - Le moteur de votre voiture ainsi que les appareils électriques fonctionnent-ils toujours aussi bien depuis ce jour-là ?

R - Oui. A part que j'avais une cassette qui se trouvait ce jour-là sur mon auto-lecteur, et à la suite de ce phénomène, cette cassette est devenue inaudible, avec sifflements et des crachements.

D - Avant votre observation, lisiez-vous des livres sur les OVNI ?

R - Non.

N.B. Les photos sont des montages.

D - Et maintenant ?

R - Oui.

D - Depuis le jour de votre observation le phénomène OVNI vous intéresse-t-il ?

R - Oui. J'assiste assez régulièrement aux conférences de Monsieur J.C. BOURRET.

NOTE DE L'ENQUÊTEUR :

J'ai appris au cours de l'entretien que j'ai eu à mon domicile avec Monsieur YEBDRI que Mademoiselle M... et Monsieur G... avaient encore à l'heure actuelle de graves séquelles à la suite de cette observation. Ils ne veulent faire aucune déclaration sur ce qu'ils ont vu. Nous n'avons donc qu'un seul témoignage pour cette observation. Je pense très sincèrement que Monsieur YEBDRI est de bonne foi. Et qu'il a vraiment vu ce soir-là un phénomène inconnu.



En haut à gauche : photo n° 1 ; en haut à droite : photo n° 2
En bas à gauche : photo n° 4 ; en bas à droite : photo n° 3
(Voir notes explicatives en fin de texte).

secondes. Un peu plus tard, Lou prit plusieurs autres vues, tandis que les Neilson s'employaient à regagner le goulet, avant que la marée descendante ne le vidât, le soleil étant déjà assez haut dans le ciel.

Pour des raisons qui ne sont pas précisées, la pellicule ne fut développée qu'en Décembre 1979 et c'est seulement à ce moment-là que les Neilson obtinrent les diapositives des clichés qui les intéressaient.

Les trois premières vues faites à la sortie du goulet étaient décevantes. La n° 1 était complètement ratée, la n° 2 trop sombre au point de ne pas montrer le bateau. Quant à la troisième, elle avait été frappée de plein fouet par le soleil levant dont la lumière l'avait voilée. (N'oubliez pas qu'en hémisphère sud, le 27 octobre est en plein printemps). Les Neilson, qui n'avaient rien remarqué d'anormal sur le cliché n° 2, rangèrent les photos dans un tiroir et cette affaire n'aurait pas été découverte de sitôt si un ami des pêcheurs n'avait eu l'occasion, en Janvier 1980, de scruter les diapositives et de lever ce lièvre de taille pour notre plus grande satisfaction.

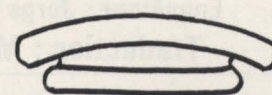
Effectivement, en faisant voir tous les clichés pris, à leur invité, celui-ci nota l'anomalie de la deuxième photo que nous reproduisons ici avec deux agrandissements de taille différente. Plus qu'intrigués, les Neilson allèrent jusqu'à louer un projecteur spécial pour diapositives et c'est de

cette façon qu'ils furent convaincus d'avoir en mains un document exceptionnel.

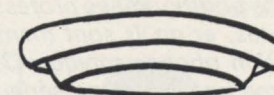
La photographie originale étant en couleur, les lumières insolites apparaissaient d'une teinte bleue-blanc sur un fond de ciel gris. Et c'est d'ailleurs ainsi qu'elle fut publiée dans le journal local "PRESS" du 16 janvier 1980, à qui les Neilson avaient envoyé une diapositive, copie de l'originale. Toutefois, dans leur précipitation, les éditeurs de ce quotidien inversèrent la reproduction publiée qui fut imprimée sens dessus dessous.

Le S.A.T.C.U. de Timaru, un des meilleurs groupements ufologiques privés Néo-Zélandais, ayant reçu un nombre consistant de coupures de presse expédiées par plusieurs de ses membres, décida alors de prendre contact avec les directeurs de "PRESS", lesquels furent assez aimables pour fournir à F. et P. Dickeson, patrons du dit groupe privé, une copie noir et blanc de la diapositive publiée ainsi que les coordonnées des propriétaires du cliché original.

Chose curieuse, en agrandissant 70 fois le phénomène photographié à partir de la copie noir et blanc, chaque point lumineux paraissait divisé en deux parties à peu près égales, comme s'il était composé de deux sources différentes, ce qui n'apparaissait pas sur le même type d'agrandissement de l'original couleur. Notons toutefois que la copie noir et blanc fut tirée un peu plus sombre que la copie couleur, ceci expliquant peut-être cela.



Forme possible de l'objet selon F. & P. Dickeson



Autre forme possible de l'objet selon les enquêteurs.



N°1 Agrandissement (70 fois) du cliché original couleur



N°2 Agrandissement (70 fois) de la copie noir et blanc faite en plus sombre, à partir de l'original couleur.

Il s'agit de deux reproductions au feutre noir.

Mais les enquêteurs ne s'en rendirent compte que lorsqu'ils purent examiner de près le document original, après avoir été reçus par les Neilson qui avaient accepté de se soumettre au petit jeu classique des questions et des réponses.

Motunau se trouve à 260 kms de Timaru, dans le nord de l'île du sud. Cette petite ville se situe également à 98 kms au nord de Christchurch sur la côte est, à 20 kms de Scargill et à 100 kms au sud de Kairoura. C'est une région très riche en couches de calcaires avec des affleurements, constituée d'une succession de collines et de vallées assez impressionnantes.

A Christchurch, les Neilson tentèrent bien d'intéresser la télévision locale avec leur diapositive. Mais à l'époque, les événements politiques focalisaient davantage le personnel et les moyens techniques de la T.V. D'autre part, les personnes qu'ils contactèrent n'ayant pas le matériel nécessaire sous la main pour scruter le document photographique, elles supposèrent qu'il s'agissait d'un défaut dans la pellicule et négligèrent de vérifier ce point.

Le phénomène photographié est en fait constitué ainsi : une rangée supérieure de 8 points lumineux, une rangée inférieure de 6 points lumineux, et entre les deux, 5 sources lumineuses au moins, peut-être plus. Tous les points de la rangée supérieure, (sauf deux situés à l'extrême gauche), ainsi que tous les autres, sont d'une couleur bleu-blanc. Les deux points faisant exception sont d'une teinte crème. Entre les deux principales rangées, tout à fait à droite, il semble y avoir un endroit violâtre voilé.

A noter que c'est le côté du phénomène censé se trouver en plein dans les rayons du soleil levant qui est le moins éclairé ! Sur le cliché original, la partie gauche de ce groupe de points lumineux est "de l'éclat d'un diamant", selon mon correspondant Fred DICKESON. Ceci indique une source lumineuse propre au phénomène, et non pas résultant d'une réflexion solaire. Les enquêteurs proposent deux formes à l'objet présumé, quelque peu identiques, et que nous avons reproduites ci-dessous. La photo prise de jour au même endroit

où Lou Blackburn fit son 2^e cliché, fut réalisée le 20 février 1980 pour les besoins de l'enquête. Les différences notables sur le sol sont du fait de la marée.

Afin que le lecteur puisse se faire une idée de la taille approximative de l'objet supposé (ou du phénomène lumineux, ceci dit pour ménager toutes les susceptibilités !), les Dickeson ont fait un agrandissement où l'on voit un buisson dans le coin gauche en bas, de telle façon que celui-ci paraisse de la même grosseur que ce même buisson vu par le photographe, et à condition de tenir cet agrandissement à bout de bras tendu. Ce buisson sur la colline, par rapport à l'objectif, peut se positionner à 60° est du nord magnétique.

L'auteur du cliché, Lou Blackburn, déclara ne pas avoir remarqué quoi que ce soit se déplaçant dans le ciel ou même immobile. Mais il est vrai qu'il était complètement accaparé par le fait qu'il avait été chargé de réaliser des photos du bateau des Neilson. Quant à ces derniers, ils tournaient le dos à la colline et ne pouvaient rien voir du phénomène. Signalons cependant qu'il était déjà arrivé que des photographes fixent sur pellicule de façon tout-à-fait fortuite, d'étranges choses situées dans les cieux où rien ne fut noté à l'oeil nu. C'est une "prérogative" du phénomène OVNI encore très mal connue, hélas, parce que sujette à caution du fait que de semblables documents ne foisonnent pas d'une part, et qu'il est pratiquement impossible de prouver la bonne foi de pareilles allégations, d'autre part. Nous aurons peut-être l'occasion d'en reparler dans un prochain article.

Quoi qu'il en soit, les protagonistes de cette affaire ont paru honnêtes dans les déclarations qu'ils firent aux Dickeson, et il n'y a pas à priori d'éléments défavorables dans cette enquête, pouvant la discréditer. Avant cette affaire, les Neilson se fichaient des OVNIS comme de leur premier poisson, de même que Lou Blackburn.

Fred et Phyllis Dickeson, qui enquêtèrent sur ce cas, estiment que le cliché est authentique et n'est pas le fruit d'une manipulation frauduleuse ni ne relève d'un phénomène naturel. Pas plus qu'il ne s'agit d'un défaut de pellicule. Précisons que les

Dickeson sont d'anciens photographes professionnels, aujourd'hui retraités, et qu'ils sont membres de la R.N.Z.A.F., section photographique (3), ce qui semble quand même une référence sérieuse à l'appui de leurs conclusions tendant à indiquer la présence sur ce document, d'un objet volant non identifié tout ce qu'il y a de non identifiable à un objet aérien de conception "terrienne". Toutefois, le mot "objet" doit être ici accepté dans son sens le plus large, attendu qu'il n'est pas prouvé qu'il s'agisse en l'occurrence d'un phénomène matériel.

Dans le cas où un "allergique" quelconque insinuerait qu'il ne s'agit que d'un reflet de source lumineuse sur la lentille de l'appareil qui prit le cliché, qu'il me soit permis d'apporter les précisions suivantes :

Le reflet d'une source lumineuse sur la lentille d'un objectif, lorsqu'il apparaît sur une photo, se trouve diamétralement opposé à cette source lumineuse (elle même devant figurer sur la vue), par rapport au centre de la photo, la distance de ce centre, à la source comme au reflet, **devant être rigoureusement égale**. Or, si l'on trace une droite issue du centre du phénomène lumineux représenté sur le document que nous présentons ici, et si on la fait progresser par le centre absolu du cliché, il n'y a aucune source lumineuse sur cette droite, ni à égale distance de ce centre, ni d'ailleurs en aucun autre de ses points.

Merci de tout cœur à Fred et Phyllis Dickeson pour nous avoir donné l'autorisation de divulguer cette affaire, en espérant que les Nouveaux Inquisiteurs habituels seront assez intelligents pour laisser leur stylo à bille revendicatif au vestiaire...

Ou bien qu'ils écrivent aux enquêteurs néo-zélandais sus nommés, en anglais impérativement, à l'adresse suivante : 33, Dee Street, Timaru, Nouvelle-Zélande.

Ceci étant dit, nous ajouterons une chose :

Il serait bien plus utile pour certains, au lieu de se cantonner dans une perpétuelle polémique, voire contestation, à propos des cas que nous faisons connaître, de participer plus positivement à notre action, en nous aidant à porter à la connaissance de tous les passionnés du phénomène OVNI, les nombreuses affaires hors du commun qui se produisent loin de l'exagone et dont beaucoup risquent d'être toujours ignorées de nos lecteurs.

On peut toujours œuvrer concrètement à la diffusion d'informations d'une façon ou d'une autre. Mais ce n'est certainement pas en restant à pérorer dans un salon en séchant une bouteille de whisky, ou en pondant des proses négatives et ennuyeuses que l'on sert utilement l'ufologie.

Certes, nous nous trompons de temps à autre, nous le reconnaissons volontiers. Nous vous repellerons toutefois que l'erreur étant humaine, les fautes que nous commettons démontrent donc

Enquêteur : Jorge Eduardo Catoja
Traduction : M. Bollich J.F.

Deux humanoïdes à Las Salinas (Argentine)

LOCALISATION DANS L'ESPACE :

VILLE : San Miguel de Tucumán. CHEF-LIEU : Burruyaco, situé à quelques 65 km au Nord-Est de Tucumán.

LIEU DU CAS : "Las Salinas" sur l'ancien tracé de la route provinciale 305, aux abords de S.M. de Tucumán.

DATE : Dimanche 10 septembre 1978 à 16 h 40. L'incident dura approximativement 5 à 10 minutes selon les témoins. La direction de la police de Tucumán a demandé un rapport des faits. (quotidien "La Raison", de Buenos Aires).

IDENTIFICATION DES TEMOINS :

— MIGUEL ANGEL CARBAJAL : né le 20-10-62. Célibataire. Argentin, études primaires complètes, 1 année dans le secondaire. Ne lit que le quotidien "La Gazette". Travaille actuellement dans le magasin de son père.

— MIGUEL LEDESMA : 23 ans, célibataire, argentin, illétré, est employé du magasin, dont le propriétaire est Meur Manuel V. Carbajal.

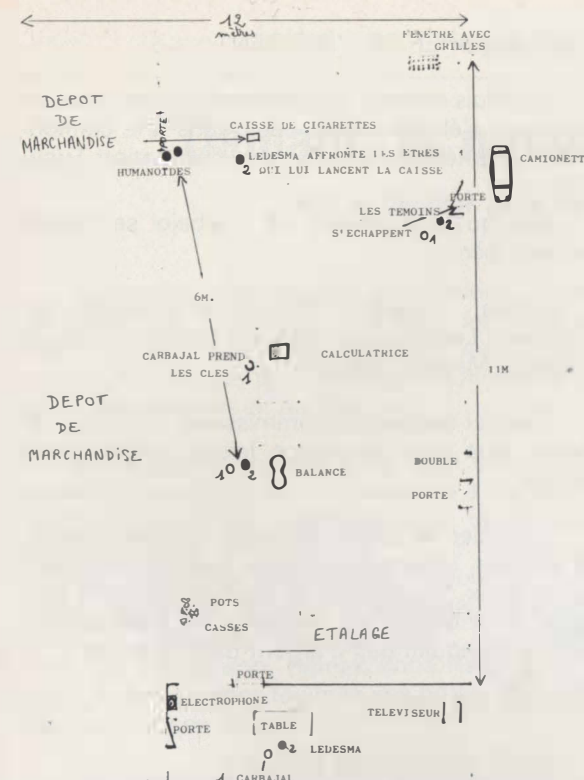
ce que nous sommes : imparfaits par définition comme tous les êtres humains de ce monde.

Si chacun de nos lecteurs pouvait raisonner de cette façon, notre travail s'en trouverait nettement plus facilité. Qu'on se le dise !

Renvois :

- 1) - "L.D.L.N." n° 180 et 181.
- 2) - "MUFON UFO Journal" n° 135 et 136.
- 3) - Royal Neo Zealander Air Force (Armée de l'Air Néo-Zélandaise).

Appareil employé : OLYMPUS (Japon), longueur focale : 40mm
Vitesse supposée : 1/60e à F.11 ou 1/125e à F.8.
Pellicule : ASA 100, 35 mm, diapositives couleur.
Ces renseignements viennent de Fred DICKESON lui-même, nous n'avons ni inventé, ni mal traduit.
Photo n° 1 : Reproduction noir et blanc de la dia couleur originale complète.
Photo n° 2 : Agrandissement du phénomène, 20 fois le cliché original.
Photo n° 3 : Agrandissement du phénomène, 70 fois le cliché original.
Photo n° 4 : Le même site photographié de jour en février 1980. Le rivage est différent du fait du flux et reflux de la marée.
Photo de couverture : Léger agrandissement du cliché original.



— et un infirme (que je n'ai pu interroger).

INTRODUCTION DE L'INCIDENT :

M. Carbajal et ses amis se trouvaient seuls dans la salle à manger. Les parents de Miguel étant partis à S. Miguel de Tucumán rendre visite à des parents.

Alors qu'ils regardaient à la télévision le film «Le sport dans le sang» ayant pour vedette Ben Jhonson, l'image commença à rétrécir, et ils éteignirent le téléviseur.

«Nous allumâmes l'électrophone et le disque placé se mit à tourner comme s'il était en 16 tours. Nous avons pensé qu'il y avait une baisse de tension électrique» déclara M. Carbajal. «Nous choisîmes un radio transistor portatif, pour écouter la partie de football ; mais il y avait une interférence» dit M. Carbajal.

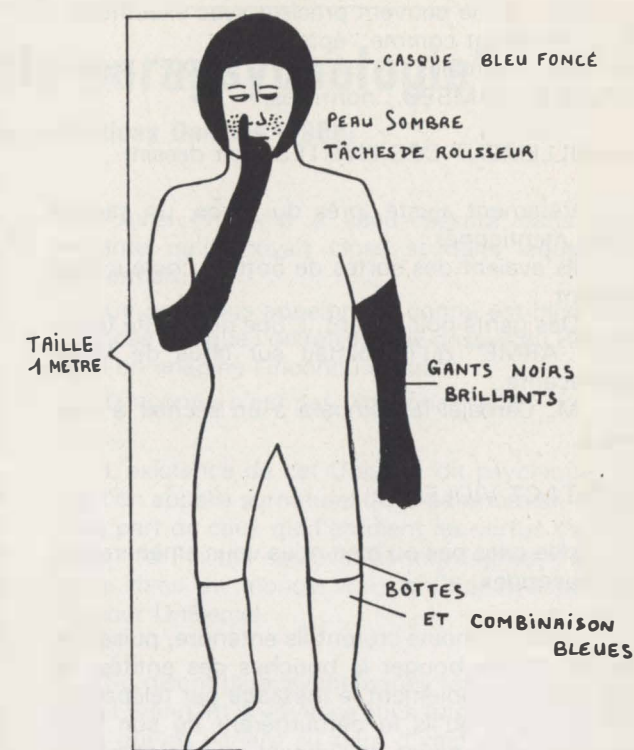
Selon leurs déclarations, ils entendirent un bruit dans le magasin. Ce bruit se communiqua à la salle à manger.

Ils sortirent immédiatement l'infirmier hors de la maison pensant que des voleurs avaient pénétré dans le magasin. Puis ils y entrèrent.

DEROULEMENT DES FAITS :

Une fois entrés, ils remarquèrent sur le sol des morceaux de verre d'une bouteille de vin, et des pots de mayonnaise dans le même état.

L'UNE DES ENTITES



«Mon attention fut attirée par une balance tombée à terre, la vitre cassée, mais qui ne présentait aucun coup.

La calculatrice électronique se trouvait loin de sa position habituelle».

Plus avant, à 6 mètres des témoins, ils observèrent, stupéfaits avec des signes évidents de crainte, ce qu'ils ne reconnaissaient pas :

Deux formes aux conformations antropomorphiques semblables aux humains.

DESCRIPTION DES ENTITES :

M. Carbajal dit : «J'avais peur... parce que je les vis tout d'un coup ; je ne pouvais parler... Je pensais que c'étaient des martiens. J'avais lu dans "La Gazette" qu'il y avait des apparitions d'OVNIS».

Les deux entités mesuraient approximativement UN mètre de haut. «Vêtus d'une combinaison couleur bleu brillant comme celle qu'utilisent les hommes-grenouilles» déclara Carbajal.

De plus, un casque de couleur bleu foncé couvrait leur tête.

LEUR VISAGE :

Il présentait des tâches de rousseur et était de couleur brune.

LES YEUX : droits LA BOUCHE : Normale
LE NEZ : Ils ne peuvent préciser avec exactitude ;
ils le décrivent comme "épaté"
MAINS : normales SEXE : Indéfini
BRAS ET JAMBES : normales.

HABILLEMENT DES ENTITES (voir dessin)

Vêtement ajusté, près du corps, un casque
(déjà mentionné).

Ils avaient des sortes de bottes, couleur bleu
brillant.

Des gants noir brillant. L'une des entité tenait
une "ARME" qu'il pointait sur nous de façon
menaçante.

M. Carbajal la compara à un séchoir à che-
veux.

CONTACT VIOLENT :

«Ne criez pas ou bien nous vous amènerons à
la soucoupe».

Ainsi du moins crurent-ils entendre, puisqu'ils
ne virent pas bouger la bouches des entités. Ils
reçurent probablement le message par télépathie.
On suppose qu'ils le détournèrent de son sens
naturel, ceci à cause de l'impact psychologique et
émotionnel que durent subir les témoins.

Selon M. Carbajal :

«L'un des êtres leva la main, portant son index au
nez et ils disparurent. Les portes du magasin se
trouvaient fermées.»

Carbajal profita de l'opportunité pour prendre
les clés qui se trouvaient dans la caisse enregis-
treuse et sortir de l'établissement. Les étrangers
surgirent soudainement au même endroit. Les clés
à la main M. Carbajal se dirigea vers la porte,
accompagné de M. Ledesma. Celui-ci prit une
barre de fer et un couteau, afin d'affronter les êtres
mystérieux.

Les entités disparurent à nouveaux, pour
réapparaître dans la cambuse, ou dépôt de mar-
chandises (voir graphique).

«Je m'approchais lentement, regardais vers l'inté-
rieur, les êtres me lancèrent une caisse de ciga-
rettes». Déclaration de M. Ledesma. La caisse ne fit
pas mouche, passant devant M. Ledesma. «Immé-
diatement je me mis à courir vers la porte de sortie,
que Carbajal était parvenu à ouvrir».

Durant la matérialisation et la dématérialisa-
tion, avez-vous perçu quelque son ou bruit ?

Oui, répondit Carbajol. Ils faisaient TIN...
TIN... TIN... Seulement lorsqu'ils disparaissaient.

SUITE EN BREF DE L'INCIDENT :

Une fois dehors, ils fermèrent la porte avec un
cadenas ; s'éloignant des lieux dans une camion-
nette (propriété du commerce), destination Tucumán.

Des qu'ils arrivèrent, M. Carbajol se dirigea
vers son père :

«Papa, ... papa ... des voleurs attaquent ton
magasin». Les témoins revinrent accompagnés de
monsieur Manuel Carbajol.

Celui-ci déclara au commissariat du village El
Timbó, que son commerce faisait l'objet d'une
attaque.

L'officier de police Miranda, le commissaire,
les témoins, ainsi que monsieur Carbajal arrivèrent
sur les lieux. En entrant, ils ne rencontrèrent per-
sonne à l'intérieur du magasin. Ils constatèrent
qu'il ne manquait pas d'argent dans la caisse.

NATURE DU LIEU :

TYPE ET NATURE DU LIEU :

Campagne, terrain plat - accidenté.

SURFACE : pierres, sable. RIVIERE : Las
Salinas à 200 mètres de l'incident.

LIGNES : haute tension. INDUSTRIE : du sel,
à 50 mètres du magasin. ROUTE : sur l'ancien
tracé de la route provinciale 305.

PHENOMENES ANNEXES DANS LA PERIODE
PRECEDANT L'INCIDENT :

Dans la zone, avant l'observation, des lumiè-
res étranges furent perçues deux semaines aupara-
vant, à l'emplacement de l'établissement salin —
Selon les témoins —

Dans une maison que me montrèrent les
témoins, ils me racontèrent que celle-ci faisait
l'objet de jets de pierres, dont l'origine du fait leur
était inconnue.

«Certains rapportèrent qu'il y a trois ans, dans la
"Ramadeda de Abajo", dans le même départe-
ment, mais plus à l'est descendirent des soucou-
pes volantes».

(La Raison 12-9-78

En référence au cas de Las Salinas)

TUCUMAN :

Se trouve à 1312 km de la capitale de la répu-
blique Argentine, dans la région nord-est du pays
entre les parallèles 26 et 28 de latitude sud et les
méridiens 64°30' et 66°30'.

C'est la plus petite des provinces avec
22 524 km² et elle possède la population la plus
dense avec plus de 900 000 habitants.

Livre lu : par F. Lagarde

"Demain, la nouvelle parapsychologie"

Par le Docteur Jean Barry — Editions Dangles (1980)

Télépathie, clairvoyance, prémonition, action
de l'esprit sur la matière, tels sont les dons de
l'homme que l'auteur expose avec verve, dyna-
misme, truculence, pour une autre conception de
la vie des hommes et du monde.

Né à Bagas, en Aquitaine, dont il fut maire
pendant 20 ans, docteur en médecine à Bordeaux,
membre du conseil d'administration de l'Institut
Métapsychique International, il a beaucoup
voyagé, beaucoup expérimenté. Louisa et J.B.
Rhine, Raymond Abelio, le professeur Kervran,
W.H.C. Tenhacef, Douglas Dean, Christophe
Bird, Ian Stewenson, Ramakrishna Rao, Bayer...
etc... furent ou sont toujours ses hôtes, ses inter-
locuteurs et ses amis.

Son livre est préfacé par le professeur Martiny
qui le considère comme l'un des nos plus grands
parapsychologues. La postface est de M. Louis
Kervran dont j'ai déjà eu l'occasion de parler.

En annexe est mentionnée la naissance d'un
comité scientifique, guidé par un astrophysicien de
l'Académie des Sciences, pour l'étude des phéno-
mènes paranormaux, ainsi que celle d'un groupe
d'anciens polytechniciens qui s'engage dans la
recherche parapsychologique.

On trouvera dans l'ouvrage de nombreux
exemples d'expérimentation méthodique de
parapsychologie : avec Ludwig Khan qui lit les
écrits cachés, de Santoliquido, de Pascal Fortuny
qui, comme le grand clairvoyant d'Utrecht, Gérard
Croiset, est capable de décrire avec beaucoup de
détails la personne qui va occuper un siège vide,
marqué, dans une salle de conférence, de Mme
Maire qui a 500 km du lieu de l'expérience dessine
avec exactitude l'objet choisi par la comité de con-
trôle, et bien entendu de nombreuses anecdotes
dont l'une montre que le psychisme existe aussi
chez les animaux et les plantes.

Glané çà et là dans l'ouvrage le docteur Barry
a écrit :

En ce qui concerne la parapsychologie, qui est
l'objet de nos recherches, il y a ceux qui en parlent
et ceux qui en vivent. Il y a aussi ceux qui étudient
et qui vivent pour elle.

On a cru que la Science pouvait résoudre tous
les problèmes de la Terre et la Religion ceux du

ciel. Ainsi l'homme a vécu rassuré dans une
enceinte qu'il croyait close et dans laquelle il
s'enfermait.

Ce que nous appelons le connu est bien peu
de chose dès que l'on retrouve le dossier du Réel et
que l'on imagine l'inconnu existant.

L'inconnu n'est pas l'inconnaissable.

L'existence de cet Univers, dit psychique, et
que l'on appelle surnaturel ou le paranormal, exige
de la part de ceux qui l'étudient les vertus théolo-
gales : la Foi qui soulève les montagnes, l'Espé-
rance dans un monde vrai, la Charité à travers
l'Amour Universel.

Se disent parapsychologues tous ceux qui en
vivent, vendant la voyance sous toutes ses formes,
ceux qui en parlent au nom d'idée fixe, voire de
dogme préétabli. Tous ceux qui ont, ou qui ont cru
avoir des rêves prémonitoires ou des intuitions ful-
gurantes. Tous ceux qui exposent leurs idées sur
leur magnétisme ou leur fluide sans en apporter la
preuve. Il faut aussi faire la part du pathologique.
Enfin, il y a tous ceux qui, en découvrant, veulent
expliquer à tout prix par des mots nouveaux ce qui,
par essence n'est pas explicable par le connu
scientifique actuel.

Toute cette cohorte de gens, certains fort
sympathiques, défendant des idées philosophi-
ques ou religieuses parfaitement respectables,
nous a porté autant de tort que nos adversaires
farouchement rationalistes, cartésiens, agnosti-
ques, matérialistes, qui n'ont rien compris aux lois
de l'existence et aux merveilles de la vie.

Durant des millions d'années, des hommes
ont vécus ignorant tout des forces dans lesquelles
ils baignaient, et dans lesquelles nous baignons
depuis le commencement (notre surface corporelle
reçoit 10 000 milliards de neutrino par cm² et par
seconde).

Au temps des Homos Habilis, E = mc², était
depuis toujours inscrit dans les tablettes du ciel, et
le flux des neutrinos et des particules "de charme"
existait aux temps préhistoriques, où les diplodo-
cus s'ébattaient dans nos campagnes.

Lorsqu'un "savant" - ou considéré comme tel -
rejette les faits parce qu'il n'y a pas encore d'expli-
cation, je suis pris de pitié pour l'étroitesse de son

esprit, même s'il expose pour l'heure un grand savoir accepté par ses pairs qui se font ses complices. Ils confondent leur savoir faire ou leur savoir dire du moment avec la connaissance d'un Réel, qui se lève tous les jours, avec l'aurore aux doigts de rose et nous fait rêver les nuits avec ou sans lune.

L'auteur cite par ailleurs un fait dans un autre domaine :

"N'oublie jamais l'histoire du professeur ORE si injustement oubliée" en s'adressant à un jeune étudiant en médecine.

"Professeur d'Anatomie et de Physiologie à la Faculté de Bordeaux, il expose, en 1871, les techniques thérapeutiques et d'anesthésie par injection intraveineuse. Il disait en substance : "Si le but final de l'absorption est d'amener au contact du sang les éléments nécessaires à la réparation des matériaux usés de l'organisme, à l'entretien de la vie et de la santé, il est beaucoup plus sûr de les faire pénétrer directement dans l'appareil circulatoire en les injectant dans les vaisseaux.

De là l'infusion veineuse. Il réalisa le 9 février 1874, la première anesthésie générale mondiale par voie intraveineuse.

L'infusion veineuse du professeur ORE devint perfusion fut considérée comme inacceptable. Il fut l'objet de deux blâmes solennels de l'Académie. La presse se délecta des multiples attaques portées contre lui. Chassé de la Faculté, il perdit sa chaire et du remettre sa démission de chirurgien de l'Hôpital Saint André.

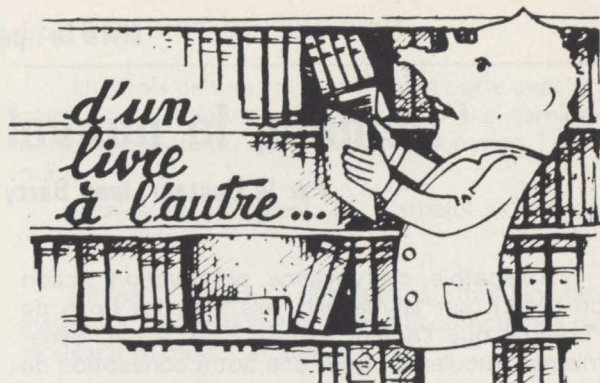
L'histoire du professeur ORE est exemplaire. Des hommes, dans tous les domaines de la science l'ont vécu et la vivent à l'heure actuelle.

Le nombre des hommes en noir, fermés, bouchés, apeurés par toute nouveauté et parfois vénaux, n'a pas encore diminué....."

Je laisse le lecteur découvrir toute la richesse de l'ouvrage, des expériences scientifiques officielles comme celle de WU qui lui a valu le prix Nobel, celle des lasers, celle de Dubrow à Moscou en biologie. Elles font rêver, car elles sont le signe qu'un signal est transmis entre deux objets d'expérience séparés, un signal qui entraîne une action conforme à ce qu'il se passe à côté et qui est matériellement isolé, et cela sans qu'il semble qu'il y est eu un transport d'énergie, tout au moins indécélable avec nos connaissances actuelles.

C'est un livre clair, facile à lire par tous, suscitant maintes réflexions, ouvrant des horizons nouveaux. Il est vrai, honnête, bien de chez nous, et je le recommande à tous ceux que la parapsychologie intéresse.

F.L. 26.5.1980



par Gilles SMIENA

Hervé LARONDE. "EXTRA-TERRESTRE OU VOYAGEURS DU TEMPS" éd Alain Lefeuvre — collection Connaissance de l'étrange. 1979 - 2è Tr - 296 p - photos sans rapport avec l'ufologie.

Nous sommes prévenus dès la première page sur l'intérêt de ce livre puisque l'auteur le place sous le patronage de l'équipe Charroux, Bergier, Sendy qu'il n'hésite pas à qualifier de "monstres sacrés de la connaissance parallèle" (p 7). Un tel ouvrage ne peut que sidérer les ufologues qui essaient de comprendre le phénomène ovni et les cas des vrais contactés à la lumière des méthodes rationnelles de la connaissance traditionnelle.

L'auteur n'a pas que mépris pour les scientifiques et les chercheurs de l'ufologie qui restent confinés dans les "hérésies de la Science" (p 20) de cette "Science qui est condamnée à disparaître" (p 18), pour ces hommes qui sont, dit-il, "les pourvoyeurs de cadavres de la Science"... Lui fait partie de ces "purs" (!) "qui ont en commun un merveilleux atout : l'INTUITION" (en gros caractères dans le texte). Et l'auteur plaint les scientifiques qui n'ont pas encore compris à quel point "c'est un jeu très instructif (!) de glaner la vérité dans les phénomènes étranges"... (p 21). Il est inutile d'insister, chacun a compris ce qui l'attend en lisant ce livre.

Seuls les amateurs de belles aventures rocambolesques et de merveilleux à tout prix pourront estimer qu'ils en ont pour leur argent. On s'attendrait presque tant ces jeunes gens sont touchants, eux les modernes chevaliers, les intrépides pionniers qui n'hésitent pas à fuir les villes où l'on travaille dur pour chercher la "présence de l'irrationnel" dans les lieux les plus ordinaires où les autres ne voient rien. Ils découvrent des sites archéologiques (qui sont sans intérêt pour les archéologues), examinent de fond en comble de vieux châteaux (templiers, bien sûr !) avec souterrains secrets et interdits (qui restent à découvrir !), explorent les vieilles grottes (où était célébré, pensent-ils le culte de Mithra) et de vieux oratoires où, à défaut des parfums d'encens évaporés

depuis longtemps, flotte au moins l'angoisse du mystère... Tous ces lieux sont bien entendus maudits et ensorcelés, avec voix d'outre-tombe et nuits de cauchemars à la clé... Nous allons oublier - c'eut été impardonnable - les inévitables "disparitions mystérieuses" qui ne peuvent pas ne pas arriver lorsqu'on vit dans une telle fantasmagorie entretenue et amplifiée par l'ambiance de groupe si souvent dénoncé par les psychologues...

Serions-nous nés trop tôt ? Comme elles nous semblent pâles maintenant, à côté de celles de ces jeunes héros, les aventures de la collection "signe de piste" dont nous avons dû nous contenter dans notre jeunesse ! Et comme elles paraissent ridiculement démodés ces aventures de Don Quichotte de la Mancha et de son pauvre Sancho Pança qui n'avaient que des moulins à vent sans Extra-terrestres pour faire pâmer d'aise nos bons ancêtres. Il semble certain que si ces jeunes héros allaient explorer ces vieux moulins, ils sauraient bien les trouver, eux, les Extra-terrestres qui s'y cachent, grâce à leur infaillible intuition...

Faut-il parler de l'irrationnel qui baigne tout l'ouvrage, cet irrationnel qui est la vraie passion de l'auteur. Il a si bien assimilé la leçon de ses maîtres, les "monstres sacrés" de cette connaissance très spéciale que son livre est un condensé de toutes leurs théories ; il n'a pas su ou pas osé choisir, lui l'élève, et tout y passe. Le continent du Mu (p 197) et les inévitables Atlantes (p 238...) les "dieux initiateurs de val Camonica" (p 24...) jusqu'aux architradiionnels templiers devenus pour la circonstance "héritiers de la pensée pyramidale" (ne nous demandez pas ce que c'est !... pour comprendre, il faut être initié !). Leur mystérieux "Baphomet" qui a tant fait couler d'encre se devait de devenir dans une telle psychose "une idole venue d'ailleurs". (p 81) (note 1) Comment s'étonner que ces jeunes héros aient réussi à découvrir "une clinique pour Extra-terrestre" (p 234), mais invisible, comme il se doit, aux yeux des ufologues et des scientifiques ! Le tout est pimenté, d'une avalanche d'affirmations gratuites concernant la religion et particulièrement l'Eglise catholique qui semble décidément avoir été prise pour bouc émissaire par quelques auteurs en mal de sensationnel bon marché. C'est d'une telle absurdité qu'on renonce à en parler.

Il est rare de trouver dans un seul ouvrage un tel déballage de lieux communs montés en épingle. Nous dirons pour reprendre un mot que l'auteur à l'amabilité de nous offrir en en faisant le sous-titre d'un chapitre que c'est une "véritable vaisselle" ! La formule est heureuse et nous l'adopterons pour caractériser l'ensemble de l'ouvrage.

Voilà les lecteurs prévenus. Quant aux ufologues, ce n'était sans doute pas nécessaire : au vu

du titre et du nom de l'auteur comme de la trilogie dont il s'inspire, ils avaient compris !

-1- Le "baphomet" signalé lors du procès des templiers en 1312 sous Philippe le Bel a longtemps intrigué les historiens eux-mêmes, car les révélations faites sous les tortures restaient très incomplètes ; elles le représentaient comme une "mystérieuse image" qui n'était montrée qu'aux grands dignitaires de l'ordre et sur laquelle les simples chevaliers ne savaient rien. Au terme d'une longue recherche internationale qui a mobilisé des centaines de spécialistes de tous pays pendant plus de dix ans, il semble qu'il s'agisse du Saint-Suaire actuellement à Turin que les templiers avaient "récupéré" lors du siège de Constantinople en 1204 et qu'ils considéraient comme la plus précieuse des reliques ; voir à ce sujet l'excellent livre très complet de Ian Wilson aux éditions Albin Michel : "Le Suaire de Turin" - (1978 - 3è trimestre).

suite de la p. 19 : NOS ACTIVITES

- Les accessoires suivants :
 - aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 29,00 F).
 - plaquette Polaroid de 7 x 7 cm pour photographie ou observation (envoi contre 13,00F).

Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant :

- les timbres oblitérés qu'ils reçoivent, même ordinaires, de France et autres pays.
- toute carte, même ancienne (quel que soit le lieu, le pays, l'échelle).
- livres et ouvrages divers, même anciens, traitant des régions de France (vie, activité, coutumes, légendes, géographie, météorologie).

Informez-nous de tout appel de détecteur en précisant : date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation ou photographie et quelle est cette observation.

Il ne sera plus adressé de plans ou répondu au courrier qui ne respectera pas les consignes ci-dessus.

Responsable « Techniques et Recherches » :

Christian De Zan — 53, le Parc - 78540 VERNUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque moi suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat. FIDUFO, 6, rue Mouton Duvernet, 75014 PARIS (timbres réponse S.V.P.)

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les frais méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133, rue Léo-Bouys sou, 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) Tél. (58) 75-59-19

(Voici des motifs d'enquêtes, pour les enquêteurs qui manqueraient d'objectif dans les régions concernées)

LE 16 JUIN 1980. ROSARIO (Argentine)

Quatre humanoïdes, mesurant moins de 50 cm, ont rendu visite à M. Juan GOMEZ (29 ans) dans sa chambre. Ils émettaient des sons inintelligibles. Douze jours plus tard, M. Gomez a été "absorbé" dans une intense lumière alors qu'il se promenait. Revenu à lui dans un autre lieu, il avait un point noir sur l'index droit, comme s'il avait eu une prise de sang. (Ouest France du 3/7/80)

NUIT DU 27 AU 28 JUILLET 1980. VAUX-LE-PENIL (Seine et Marne)

Des témoins ont aperçu, dans le ciel de Damarys-les-Lys, un OVNI de forme conique en sa partie supérieure et cylindrique en sa partie inférieure d'où s'échappaient des faisceaux lumineux par intervalles. Il se déplaçait dans l'axe est-sud. (République de Seine et Marne du 28/7/80)

LE 16 AOUT 1980 CERGY PONTOISE (Val d'Oise)

Vers 4 h 30 du matin à Cergy Pontoise, Mlle Lefèvre vit un objet lumineux, ayant l'apparence d'une très grosse étoile extrêmement brillante, entouré d'une auréole bleue, le tout accusant un très léger balancement. Cela dura jusqu'à 6 h 45. (Centre Presse du 19/8/80)

NUIT DU 18 AU 19 AOUT 1980. LEZAY (Deux-Sèvres)

Monsieur Pizon fils qui roulait entre Sainte-Soline et Verrines, vit soudain à quelques centaines de mètres de sa voiture un énorme champignon lumineux. En s'approchant de lui, il est ébloui. Alors faisant marche arrière et empruntant un autre chemin, il est suivi par l'OVNI pendant un cours laps de temps, puis ce dernier disparaît. (Nouvelle République du Centre Ouest du 20/8/80)

NUIT DU 19 AU 20 AOUT. HONFLEUR (Calvados)

Une dizaine de jeunes gens assis sur le bord du vieux bassin de Honfleur aperçurent un engin blanc et oval avançant dans le ciel. Soudain il s'enflamma. Une sorte de passerelle descendit vers la Terre et l'objet disparut vers le sud. (La Montagne du 21/8/80)

NUIT DU 17 AOUT 1980. PINOLS (Haute-Loire)

Deux témoins aperçurent au-dessus du secteur de Mont Mouchet, 3 boules oranges qui stationnaient dans le ciel. Ces personnes se rapprochèrent de 3 km en voiture. Elles virent un croissant vertical jaune clair qui émettait un fort rayonnement. Ce croissant aurait suivi les témoins sur une distance d'un km avant de disparaître vers le sud. La police a ouvert une enquête. (La Montagne du 28/8/80)

LE 5 SEPTEMBRE 1980. PLESTIN (Côte-du-Nord)

Vers 23 h, alors qu'ils roulaient en voiture, M et Mme Christian Thomas, leurs 3 enfants et 2 neveux, furent poursuivis, peu avant Plestin, par deux boules de feu. Effrayés, ils arrêtaient leur voiture devant la maison de M et Mme Meuric et leur demandèrent refuge. Ces derniers aperçurent aussi les deux boules qui disparurent juste au-dessus des sapins. (Le télégramme du 12/9/80)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

PARMI LES DERNIERS LIVRES PARUS

— PLANÈTES - PENSANTES, par J.J. WALTER

— LES APPARITIONS D'HUMANOÏDES, par Eric ZURCHER

— LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI, par Th. PINVIDIC.

— GUIDE DU CHASSEUR DE PHÉNOMÈNES OVNI, par Ch. DE ZAN.

En vente : Librairie VALLAT 43400 LE CHAMBON/LIGNON

(Voir dernière page)



• FLUX et REFLUX

Stupeur et indignation sont les mots qui conviennent à la lecture d'un article intitulé "Le ressac d'une vague" paru dans le n° 3 Hors série de notre confrère belge, la S.O.B.E.P.S. (1). Je tiens à apporter des précisions au sujet de l'affaire de Chabeuil (Drôme) du 26/09/1954 mise en accusation par MM. BARTHEL et BRUCKER puisque je suis incriminé et traité de malhonnête.

Ces derniers qui crachent dans la soupe après avoir retourné leur veste, ont la réputation d'être des ufologues en pantoufles oeuvrant pour la recherche de "leur" vérité, au téléphone et dans un bon fauteuil.

Ils n'ont jamais rencontré Mme LEBOEUF Lucette.

Les auteurs de l'article citent : "Si il faut en croire les différentes sources d'information que nous possédons, etc...". Je pense que les lecteurs de L.D.L.N. qui sont abonnés aussi à INFORESPACE se sont aperçus comme moi que ces sources d'information ne sont jamais citées.

Sur quelle base travaillent ces messieurs, peut-être de la façon dont nous avons eu l'occasion de les voir à l'œuvre sur le petit écran lors de l'émission V3 sur FR.3. C'est à dire avec le téléphone dans une main et l'annuaire téléphonique de l'autre.

L'heure de l'observation de CHABEUIL est bien 14 h 30 (là, ces messieurs sont d'accord avec moi). La date de l'observation est bien celle du 26 septembre (un dimanche) et non celle du 29 (un mercredi) comme le prétendent les auteurs de l'article.

Mme LEBOEUF revenait de fleurir la tombe de sa grand-mère.

L'article de Chabeuil a paru dans le Progrès et le Dauphiné-Libéré du 29 septembre. Je veux bien que l'information circule vite mais pour que le récit de l'observation faite à 14 h 30 paraisse dans le journal du même jour c'est impossible.

MM. Barthel et Brucker se réfèrent à France-Soir du 1/10/1954 malgré leur facheuse habitude de critiquer la presse de 1954 et les journalistes au sujet des O.V.N.I.

Je ne suis pas le prototype de l'ufologue qui croit, sans contrôle, à ce que tous les journaux de l'époque ont pu publier à propos des S.V. ou autre inepties du même genre que : "Soupières Volantes", "Pile de cigares dans le ciel gardois", "Cornichons Volant", "Bassine volante" sans compter toute une ribambelle de légumes ou de matériel de cuisine non moins volant.

Pourquoi critiquer Mme GUEUDELOT au sujet d'une coquille d'imprimerie parue dans la presse de l'époque qu'elle a rentré dans ses archives en y introduisant deux erreurs par rapport à Jacques Vallée (2). Il s'agit des noms propres des deux témoins victimes d'une soi-disant force à Cisternes-La-Forêt le 18/10/1954. L'orthographe des noms propres à

une grande importance lorsqu'il s'agit des noms de lieux (3). Mais où est l'importance de l'orthographe des noms de témoins même lorsqu'on les recherche vingt ans après ? Les habitants d'un village ne connaissent pas la prononciation exacte ni même l'orthographe d'une personne mais en demandant "Celui ou celle qui a vu un O.V.N.I.", vous avez de grandes chances d'avoir leur adresse dans les plus brefs délais.

Les témoins de CISTERNES étaient bien MM. AUCEHARD et CHAZOTTE et non MM. AUGARD et CHANZOTTE mais cela aurait-il changé quelque chose si le phénomène observé avait été authentique.

Les auteurs citent : de plus, et c'est écrit noir sur blanc dans "France-Soir" du 1/10/1954, cet incident est dû à une confusion.

Tiens ! on se réfère à un article de presse cette fois et surprise : il s'agit d'une confusion et non d'une farce.

Je n'accrédite pas l'observation de CHABEUIL (et non CHABUEIL coquille de INFORESPACE) en citant l'observation du Col du Chat. Je constate, c'est tout. La RR.3 avec évidences physiques et traces est assez intéressante comme ça.

Mme LEBOEUF, rentrée à Valence, se mit au lit avec 40° de fièvre - soignée, surveillée deux jours par le Dr. MARGOT. Ce n'est qu'après qu'elle parla ; les journaux étaient déjà informés. Alors, ce fut chez Mme LEBOEUF une promenade de personnages importants, et une pluie de lettres venant de tous pays. Elle eu beaucoup à faire pour répondre. L'un de ces envoyés par le Ministre de l'air aurait dit : "Si Mme LEBOEUF n'avait rien vu, elle n'aurait pas pu renseigner comme elle l'a fait sur des questions que l'on garde "secrètes".

N'oublions pas que deux jeunes gens venant au cinéma ont bien vu, de la route de Montélimar, la "soucoupe" monter et puis disparaître.

En ce qui concerne l'observation du Dr Martinet, il s'agit bien de 17 h 12, 17 h 14 ou 17 h 18 d'après les différents journaux de l'époque. Il y a un écart de 35 minutes environ entre cette observation et le départ de l'O.V.N.I. observé à Chabeuil et non pas 5 minutes. Il s'agit d'une coquille.

L'affaire de Missancourt (4) est-elle authentique ?

On peut tout fusiller en ufologie en s'y prenant comme ces messieurs, mais c'est du travail malveillant et inutile, du sabotage organisé. Bien sûr il est utile d'épurer les fichiers des canulars et des erreurs d'interprétation, mais non au sabotage total de l'ufologie. Il y a des dessous. Le Dr Edward U. Condon s'intéressait presque exclusivement - ainsi que JUNG, WARREN et maintenant les ufologues new-look français - à la psychologie des témoins, ce qui est louable. Moi, et d'autres, nous nous intéressons à la psychologie de ceux qui réduisent le phénomène sans enquêter sur le terrain.

(1) Notre confrère belge la S.O.B.E.P.S. édite "INFORESPACE".
(2) Jacques VALLEE, auteur de "Un siècle d'atterrissage", a lui aussi fait des erreurs en ne compulsant que l'article de presse. Il lui a été impossible d'enquêter sur le terrain pour toutes les RR signalées en 1954.
(3) Au sujet du cas s'étant déroulé entre La Tessonale 49300 E2 et Loublande 79700 A2 M. 67/6 et non LOUPLANDE le 8/11/1954, voir "OVNI : le premier dossier des rencontres rapprochées en France".
(4) Missancourt : L.D.L.N. n° 149 p. 4 à 6, enquête et montage de couverture de MM. Barthel et Brucker.

Michel FIGUET

Surveillances internationales du ciel

Prochaines journées :
les 11 octobre
et 8 novembre

(se reporter à LDLN de mai 1980)

Appels de détecteurs

07-02-74	04 H 10	
07-02-74	03 H 20	Verneuil (68)
11-02-74	00 H 20	
08-04-79	21 H 17	
08-04-79	21 H 31	Wittenheim (68)
08-04-79	21 H 37	
08-04-79	21 H 55	

Afin de pouvoir continuer l'étude de corrélation magnétisme et phénomène OVNI, n'oubliez pas de nous informer de tout appel de détecteur : date, heure, lieu, s'il y a eu observation, détails sur l'observation. Renseignements à adresser à : "Techniques et Recherches (Ch. DE ZAN 53, Le Parc 78540 VERNOUILLET).

NOS LIVRES SELECTIONNES

Attention ! Désormais Librairie VALLAT, successeur de Librairie SCHRACK

Toute commande livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à : Librairie VALLAT (Service LDLN) 43400 LE CHAMBON-S/-LIGNON. Selon disponibilité des ouvrages, le délai d'envoi pourra varier de deux à quatre semaines ; dans le dernier cas vous en serez informés.

LE COLLEGE INVISIBLE, par Jacques VALLEE. **Franco 49 F.** Citons parmi ces chapitres : La composante psychique - Le triple camouflage la fonction d'Oemil - Les disques ailés - Vers une morphologie du miracle - Qui êtes-vous M. GELLER ? Le système de contrôle. Un ouvrage qui fait réfléchir. (Prix indiqué dans le prochain n°).

CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES : par J. Vallée. **Franco 18 F.**

LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES par Henry DURRANT. **Franco 47 F.**

LES DOSSIERS DES O.V.N.I.S. par Henry DURRANT. **Franco 48 F.** (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur «Le Livre Noir des Soucoupes Volantes»).

LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES par Jacques LOB et Robert GIGI. **Franco 51 F.** (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C. et cela sans travestissement des faits).

Un nouvel album de bandes dessinées et photos «OVNI, DIMENSION AUTRE» par Jacques LOB et Robert GIGI, vient de paraître ; d'un intérêt aussi soutenu que les précédents, nos lecteurs seront heureux de retrouver, parmi d'autres des cas importants dont notre revue a traités. **Franco 51 F.**

CEUX VENUS D'AILLEURS, par Jacques LOB et Robert GIGI. **Franco 51 F.** C'est la suite en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent.

LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES, par J.C. BOURRET. **Franco 47 F.**

CONNAITRE LES ETOILES EN 10 LECONS ET TOUT POUR OBSERVER LE CIEL, par P. KOHLER. **Franco 47 F.**

CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME, par Pierre VIEROUDY. **Franco 60 F.**

LA MEMOIRE DES OVNI par Jean BASTIDE. **Franco 63 F.**

OVNI, LA FIN DU SECRET, par R. ROUSSEL. **Franco 60 F.**

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, par Aimé MICHEL. **Franco 62 F.**

Réédition d'un ouvrage très recherché complété par un chapitre «vingt ans après».

LES OVNIS : MYTHE OU REALITE ? par J. ALLEN HYNEK. **Franco 22 F.** C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.

LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES, par Jean-Claude BOURRET. **Franco 44 F.** Il s'agit des interviews de la fameuse émission de «France-Inter» «Pas de panique», plus celles, inédites d'Aimé MICHEL, de David SAUNDERS, et... Ouvrage d'un vif intérêt.

LE NOUVEAU DEFI DES OVNI, par J.C. BOURRET. **Franco 46 F.** Les rapports des gendarmes, plus des textes de C. POHER, P. Guérin, et J.P. Petit.

A LA RECHERCHE DES OVNI par J. SCORNAUX et Ch. PIENS. Fruit d'une étude patiente et méthodique, il est l'oeuvre de deux chercheurs qui se sont limités à une approche scientifique prudente. **Franco 20 F.**

PLANETES PENSANTES, par J.J. WALTER. **Franco 64 F.**

SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES, par Bertrand MEHEUST. **Franco 75 F.** Ouvrage d'un vif intérêt, dans lequel l'auteur situe le problème à son plus haut niveau intellectuel.

FACE AUX EXTRA-TERRESTRES par Ch. GARREAU et R. LAVIER (il s'agit d'une recherche concernant des couloirs de vols permanents des OVNIS). **Franco 17 F.**

LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE, par Franck EDWARDS. Il s'agit d'une réédition d'un ouvrage digne d'intérêt, d'un journaliste des U.S.A., aujourd'hui décédé. **Franco 46 F.**

DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI par la Société Belge d'études de phénomènes spatiaux, sous la direction de M. BOUGARD. Etude critique des données actuelles du problème et présentation des cas principaux qui en illustrent les caractéristiques essentielles. **Franco 59 F.**

LES OVNI EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST par Lon HOBANA et J. WEVERBERGH. **Franco 54 F.**

LES ETRANGERS DE L'ESPACE par Donal E. KEYHOE. **Franco 43 F.**

PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRA-TERRESTRES par Henry DURRANT. **Franco 48 F.**

CHASSEURS D'O.V.N.I. par François GARDES. Tout au long de ses 300 pages l'intérêt de l'ouvrage ne faiblit jamais. Il évite les énumérations fastidieuses, les affirmations péremptives, un scepticisme léger flotte entre les lignes. Un livre qui a oublié d'être ennuyeux, que l'on lit avec plaisir et c'est rare qui pose beaucoup de questions, ce qui en fait l'intérêt. **Franco 49 F.**

ALERTE GENERALE OVNI, par Léonard STRINGFIELD. **Franco 46 F.** Une significative et importante analyse de cet ouvrage a paru dans LDLN de Mars 1979. Une-lecture à ne pas manquer.

LES OVNI DU PASSE, par Ch. PIENS. **Franco 18 F.** Cet ouvrage, de notre Déléguée pour la partie de la Belgique Wallone est à nouveau disponible, après une interruption.

OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE par M. FIGUET ET J.L. RUCHON, ouvrage de 750 pages. **Franco 107 F.**

OVNI : L'ARMEE PARLE par J.C. BOURRET. **Franco 52 F.**

AUX LIMITES DE LA REALITE, par J. VALLEE et A. HYNEK. **Franco 59 F.**

LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES OU LA GRANDE PARODIE, par Jean ROBIN **Franco 56 F.**

LES APPARITIONS D'HUMANOIDES par Eric ZURCHER. **Franco 56 F.**

LES SOUCOUPES VOLANTES : LE GRAND REFUS ? par l'équipe G.A.B.R.I.E.L. **Franco 63 F.**

CES MYSTERIEUX OVNI, par Antonio RIBERA. **Franco 58 F.**

LES 12 MYSTERIEUX TRIANGLES DE LA MORT. DES BERMUDES AU JAPON. **Franco 63 F.**

LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI par Th. PINVDINC. **Franco 60 F.**

GUIDE DU CHASSEUR DE PHENOMENES OVNI, par Ch. DE ZAN. **Franco 52 F.**

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 4ème trimestre 1980.